



Cinéma Page C3
Théâtre Page C4
Disques classiques Page C6
Livres Pages C8 et C9



Jean Échenoz

Jean Échenoz et boule de gomme

DANIELLE LAURIN

Il est là, grand, blond, yeux bleus profonds, debout au milieu de son salon. Il n'a pas encore parlé. À peine un « bonsoir, entrez ». C'est un homme calme, pas du tout affairé, pas l'air distrait non plus, mais un peu en retrait.

Jean Échenoz ressemble aux personnages diffusés de ses romans: l'air absent, qui semblent au bord de dire, au bord de vivre intensément, mais toujours stoppés dans leurs mouvements, retenus dans leurs sentiments. C'est frappant. La mise à distance qui caractérise son style littéraire agit de la même façon dans la vie. À croire qu'il camoufle lui-même un petit côté surréaliste ou bédé qui désamorce tout, les plus grands drames, les plus grandes catastrophes, les plus graves questions. À croire qu'il a dans sa poche un petit Bélier de service, ce petit ange-démon qui hante l'imagination de l'héroïne des *Grandes blondes*, son dernier roman (voir le feuilleton de Robert Lévesque dans notre édition du 25 novembre).

On pourrait arguer de l'incongruité de toutes ces approximations sur les recoupements entre l'auteur, sa vie, son œuvre, tant elles sentent le cliché. Mais Jean Échenoz défie tout cliché.

En ce moment, par exemple, il regarde autour de lui comme s'il découvrait son appartement en même temps que vous. Dans un coin, des boîtes, certaines remplies à ras bord. Au mur, des étagères, à moitié vides. Au loin, une chaise égarée, couverte de papiers, comme un casse-tête laissé en plan, avec à ses côtés des piles de livres cherchant tant bien que mal leur équilibre.

La télé? Bof!

Au moment de notre rencontre, il arrive de l'autre bout de la ville, pour une entrevue à la télé. Jean Échenoz à la télé? « Je n'ai pas de très bons rapports avec la télévision. Je n'arrive pas à beaucoup la regarder. Et quand il m'arrive de devoir y passer, je ne me sens pas très bien non plus. » Dans *Les Grandes Blondes*, le romancier tombe à bras raccourcis sur l'industrie de la télé et le *star system*, d'où l'omniprésence du mythe des grandes blondes qui se veut de surcroît un clin d'œil à Hitchcock. Son personnage principal, Gloire Abgrall, ex-vedette elle-même grande et blonde, ira jusqu'à tuer pour se débarrasser des intrus qui veulent voir sa vie étalée à l'écran. « Dans *Les Grandes Blondes*, je voulais donner une image du côté persécuté de la télévision. Du fait qu'elle ne persécute pas seulement les téléspectateurs, mais les gens qu'elle attire dans ses rouages pour faire fonctionner sa propre machine. Disons que l'axe majeur du livre, c'est quelqu'un qui fuit la télévision comme on fuirait des tueurs et qui, du fait de sa propre personnalité un peu particulière, devient elle-même tueuse. »

Jean Échenoz a cette réputation de fuir les cérémonies médiatiques et les mondanités littéraires. « Ma nature, mon caractère font que je ne suis pas très enclin à aller dans les

VOIR PAGE C2: ÉCHENOZ

LES ARTS

RDI a gagné son pari

Après un an, le nouveau réseau
est déjà un favori des Québécois

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Il y a un an à pareille date, Renaud Gilbert avait des papillons dans l'estomac et les yeux cernés jusqu'au menton: quelques heures plus tard, il allait mettre au monde, avec son équipe, une nouvelle télévision. Une fois parti, le Réseau de l'information ne s'arrêterait plus: 24 heures sur 24, sept jours sur sept, des actualités, des émissions spéciales, des documentaires politiques seraient présentés à la chaîne 19.

Près de 365 jours plus tard, M. Gilbert, un homme réservé et déterminé, n'a pas assez de mots pour décrire ce qu'il juge être un immense succès. Les notes de papier sont joyeuses. Il n'a pas tort: près d'un million de téléspectateurs regardent RDI à un moment ou un autre de la journée (même si c'est peut-être seulement pour une minute) et la part du marché hebdomadaire du réseau tourne autour de 2,5 %, ce qui dépasse largement les promesses faites au CRTC de 0,8 %.

Pendant la campagne référendaire, qui s'avéra une véritable manne pour RDI, les cotes atteignirent par moments 4 %. Plus que tout autre chaîne spécialisée. Bref, les Québécois se sont vite branchés sur leur réseau d'information pour savoir ce qui se passait. Plus les sondages reflétaient une course serrée, plus les gens écoutaient RDI. L'appétit d'information fut tel pendant la campagne référendaire que le bulletin référendaire de fin de soirée à 23h attira jusqu'à 100 000 téléspectateurs qui dévoraient les extraits de trois ou quatre minutes qu'on leur servait, plus complets que les huit secondes des bulletins d'information traditionnels.

Jusqu'au directeur de l'information de TVA, Marc Blondeau, qui dit « chapeau ». Cela dit, il n'en surveille pas moins du coin de l'œil l'évolution du dernier-né de Radio-Canada qui, comme TVA, se veut le champion de la nouvelle en direct. Et, même si les cotes d'écoute de RDI restent marginales, RDI n'en est pas moins devenu un joueur incontournable pendant la campagne référendaire.

Aux bureaux de RDI, au deuxième sous-sol de la SRC à Montréal, on se rend compte de cela quelque part en octobre lorsque les politiciens commencèrent à adapter leurs horaires de manière à « passer » au téléjournal de RDI diffusé à 21h au lieu de 22h. Et lorsqu'ils commencèrent à se répondre et à s'interpeller à travers RDI, qui n'a pas à attendre l'heure des bulletins pour faire parler les acteurs politiques.

Le gros succès du réseau, pendant la période référendaire mais également tout au long de l'année, fut ses émissions spéciales. Il n'y en eut pas moins de 500 en un an (comparativement à 150 à Newsworld) et s'il n'en tient qu'aux dirigeants de RDI, il y en aura tout autant en 1996.

« Notre manière de faire, disait récemment Renaud Gilbert, a demandé beaucoup d'ajustement. Nous sommes devenus la télé du direct. Les télévisions traditionnelles sont, elles, des télévisions de cassettes, de différé. Ici, les gens voient les visages au naturel. » Certains, cependant, diront au contraire que, se sachant épiés constamment, les politiciens ont perdu tout leur naturel au cours de la campagne référendaire de l'automne.

VOIR PAGE C2: RDI



PHOTOS JACQUES NADEAU



Du 27 au 30 décembre 1995, 14 h
Les Productions Le Pipeau, la Société du Centre-Pierre-Péladeau et
présentent :

Avec l'âne et le bœuf

Un conte musical pour toute la famille
L'histoire de la Nativité en compagnie d'un âne et d'un bœuf espiègles.
Les enfants (et les parents !) n'oublieront pas ce magnifique spectacle de Noël !

UNE COLLABORATION DE
LE DEVOIR

CFGL
105,7 fm

Journal
montreal

CONSEIL
DES ARTS

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

LE DÉPART
DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC



Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

Billets : 987-6919

JEUX ET ANIMATION
POUR TOUTE LA FAMILLE
AVANT LE SPECTACLE DES 12 H 30
UN VOYAGE À GAGNER À ORLANDO
PRIX DE PRÉSENCE: UNE VISITE DES COULISSES!

LES ARTS

RDI

Un engouement qui s'est manifesté bien avant le référendum

SUITE DE LA PAGE C 1

Une chose est certaine, la direction a été sollicitée plus que jamais en octobre dernier. Les clans du OUI et du NON n'ont pas cessé de réclamer du temps d'antenne pour leurs événements, ayant rapidement saisi tout le bénéfice qu'ils pouvaient tirer d'une présence accrue à la télé, en direct, souvent sans le filtre des analystes et commentateurs. Et RDI ne demandait pas mieux que d'accéder, le plus souvent, à leurs requêtes. Pourquoi se ferait-il prier pour annuler des émissions de jour qui ont trop souvent les apparences du remplissage de temps?

Montrer plus souvent l'intégrale

Mais il faut reconnaître que même si la popularité de ces émissions a culminé avec les rassemblements du OUI et du NON à Verdun, que la première chaîne de la SRC n'a pas diffusées, l'engouement avait débuté bien avant. La présentation intégrale du budget fédéral, le 27 février dernier, a été très suivie. Tout comme une émission sur «la grande récolte» de Kanasket en juillet ou la messe du pape à Central Park en octobre.

Trop souvent, dit le patron de RDI, nous scénarisons nos événements; nous aurions avantage, je crois, à montrer plus souvent l'intégrale de certains événements. Parfois, comme journalistes, nous avons avantage à nous taire. Lorsque l'on montre un événement, on le montre. Notre intervention vient après. Car le climat et l'atmosphère véhiculent leur propre message.

Un exemple? La présentation de la conférence de presse du juge Jean Bienvenue après sa rencontre avec le Congrès juif. La caméra plantée sur les lieux a permis de voir le juge, assailli par la meute de journalistes, qui s'assoit, lit son texte, lève les pattes et ferme sèchement la porte devant la foule de journalistes.

«Nous n'avons pas à réinterpréter les événements», soutient Renaud Gilbert.

Les journalistes ne sont pas d'accord d'emblée avec cette approche qui reporte l'analyse à plus tard et réduit au minimum le commentaire, la saine distance critique diront cer-

tains. RDI, s'interrogent-ils, ne risque-t-il pas de devenir une chaîne de «plogues»?

L'autre question qui préoccupe les journalistes ces temps-ci touche les conditions de travail. Les horaires de travail de 12 heures d'affilée ne sont pas rares et les employés n'ont souvent aucune possibilité de prendre une pause pour manger. La polyvalence des tâches est érigée en système même si tous n'ont pas la formation nécessaire pour remplir les fonctions qui leur sont assignées. Les assistantes réalisatrices sont particulièrement éprouvées. De nombreux employés ont un statut précaire et ne sont pas dans une position de se plaindre.

Le directeur de RDI voit les choses d'un autre œil. Il se félicite du «régime minceur en vigueur chez lui». «Nous avons une équipe dévouée qui réussit à faire des choses exceptionnelles avec des moyens restreints, dit-il. Nous n'avons pas les 250 millions de CNN.» Le budget de RDI s'élève à 26 millions, celui de NewsWorld à 57 millions. Dans le cas de RDI, la majorité des événements internationaux sont rapportés grâce à des ententes avec CNN et une foule de réseaux américains et européens.

L'arrivée de RDI a eu un impact d'abord à la première chaîne de Radio-Canada. Cette dernière peut désormais se dérober à certaines obligations auparavant incontournables, comme la présentation du budget fédéral, certains discours politiques majeurs, etc.

Pour sa part, Marc Blondeau du réseau rival TVA estime que «la machine de cueillette d'informations» de RDI a permis à la première chaîne de la SRC d'avoir accès à toutes sortes de faits divers et de nouvelles régionales. L'arrivée de RDI explique en partie, croit-il, l'importance accrue accordée aux faits divers à l'intérieur du téléjournal.

TVA, qui veut rester le champion de l'information québécoise régionale, suit de près le travail de RDI pour s'assurer qu'il respecte son mandat et ne joue pas dans ses plates-bandes. Si RDI délaïsse le mandat canadien pour le mandat québécois, TVA rugira.

SUITE DE LA PAGE C 1

manifestations mondaines, c'est vrai, mais ce n'est pas du tout par dédain, c'est parce que je me sens plus à l'aise à travailler, chez moi.» D'accord, il vient de recevoir le Prix Novembre pour *Les grandes blondes*, mais c'est un prix qui se veut off-institutionnellement, qui se veut une alternative aux prix classiques de type Goncourt ou Médicis. Bon, il a déjà eu le Médicis, c'est vrai, en 1983, pour *Cherokee*. Mais le Prix Novembre vient confirmer une autre chose qu'on dit de lui, à savoir qu'il a une écriture tout à fait particulière, en dehors des sentiers battus, qu'il ré-invente le nouveau roman associé aux Sarraute, Beckett, Simon, Robbe-Grillet et autres auteurs d'avant-garde publiés avant lui aux Éditions de Minuit.

«Ah, le nouveau roman vous savez... Je ne me sens pas de lien particulier avec cette école-là... Le nouveau roman a systématisé la mise à distance, mais elle existait bien avant. Elle existait déjà chez Proust. Elle existait même chez Laurence Stern...»

L'auteur anglais du XVIII^e siècle Laurence Stern disait: «Se permettre de tout penser serait manquer de savoir-vivre: la meilleure preuve de respect que l'on puisse donner à l'intelligence du lecteur, c'est de lui laisser amicalement quelque chose à imaginer.»

Dans ses romans, Jean Échenoz s'ingénie à multiplier les zones d'ombres. On ne sait pas d'où viennent ses personnages, où ils vont. «C'est comme vous et moi en ce moment par exemple. Tout n'est pas donné quand on rencontre quelqu'un, on se croise, on joue chacun son rôle.» Et quel rôle joue-t-il en ce moment? «Comme j'ai le sentiment parfois que les histoires que je raconte ne sont pas uniquement heureuses, je n'ai pas envie d'entrer, de faire le jeu de cette gravité-là. Je n'ai

ÉCHENOZ

Une écriture particulière, en dehors des sentiers battus

pas envie d'en remettre, de m'apaiser sur des destins qui sont sinon tragiques du moins pas forcément très gais.»

Pas de psychologie

Cette façon qu'il a de parsemer ses phrases de liotes. Dire le moins pour laisser entendre le plus? «De toute façon, je n'ai ni l'envie ni le talent de décrire des sentiments, des psychologies. Je n'ai pas envie de décrire exactement des états d'âme. Je n'ai pas envie et je crois que c'est un refus de la psychologie développée qui ne m'intéresse pas dans le roman, enfin dans les miens.»

Ce qui l'intéresse? «J'essaie de finir les personnages par le rapport qu'ils ont avec le monde beaucoup plus que par leur fonctionnement personnel.» Et quel regard Jean Échenoz porte-t-il sur le monde? «Je ne porte pas un regard très... très... heureux... sur le monde qui m'entoure. C'est peut-être la raison pour laquelle j'essaie de mettre un peu à distance ce regard que j'ai qui n'est pas le regard le plus optimiste qui soit. Mais je trouve qu'un pessimisme actif n'est pas plus mal qu'un optimisme tranquille.»

On a l'impression, quand on le lit, que l'essentiel n'est jamais dit, mais toujours là. «S'il est toujours là, c'est déjà ça. J'ai une position de romancier. Je ne veux pas prendre, endosser des costumes d'essayiste ou de philosophe ou même de sociologue.»

Né dans le sud de la France d'un père médecin, Jean Échenoz rêvait d'une formation de chimiste, mais vu ses piètres résultats en sciences pures, il a opté pour la sociologie. Ce qui ne l'empêche pas aujourd'hui d'être fasciné par le langage scientifique pour lequel il a développé un intérêt proche de celui qu'il entretient pour le langage poétique. Quand on lui demande quel genre d'emplois il a occupé précédemment comme sociologue, il répond évasi-

vement: «J'ai utilisé au mieux les quelques études en sociologie que j'avais faites, dans des activités diverses.» Mais encore? «Je n'ai jamais enseigné. J'ai travaillé dans des bureaux d'études, j'ai travaillé un peu dans la presse, comme secrétaire de rédaction dans une agence.»

Jean Échenoz, donc, rechigne à endosser un autre costume que celui de romancier. «J'essaie, à travers les histoires que je fabrique, j'essaie de faire passer l'image du monde telle que je peux la recevoir. Mais je ne me sentirais pas apte, compétent, pour dégager une théorie.» Ni même un message... «Une tentative de portrait, c'est déjà un message en négatif. Il y a quelque chose dans ce roman, *Les grandes blondes*, qui n'est pas entièrement sinistre... Il y a quand même quelques instants où j'ai laissé passer quelque chose de l'horreur de ce monde, oui, bien sûr...» D'autant plus horrible qu'il y a cette distance, constante. «Peut-être. Tant mieux. C'est ma façon de procéder. Là, vous me poussez dans mes derniers retranchements.» Peut-être. Tant mieux...

Hommes et femmes

Il y a, dans les romans de Jean Échenoz, quelque chose qui n'est pas possible entre les hommes et les femmes. «En tout cas, il y a un thème problématique au niveau de la relation amoureuse qui est toujours là, oui. Mais je crois qu'on en est tous plus ou moins là, non? On le résoud comme on peut, tant bien que mal. C'est la vie.»

L'amour, ou l'impossibilité de la relation amoureuse, ne sont jamais par ailleurs dramatisés chez Échenoz, pas plus que le reste. Cette distance, toujours. «Ce n'est pas dramatisé parce que c'est un sujet tellement grave. Si on se met à dramatiser, alors là, on n'en sort plus. On va tous se mettre à pleurer et ce sera affreux. Je préfère, comme avec toutes les choses graves, jouer

un peu avec elles.»

Jean Échenoz a publié son premier roman, *Le Méridien de Greenwich*, en 1979. Quand s'est-il considéré, lui, comme un écrivain?

«Je ne sais pas si je me suis jamais considéré comme un écrivain. Je me suis rendu compte un jour quand je devais remplir des formulaires, que j'avais mis ce mot: écrivain. C'était une question très administrative, très officielle... Je vous fais cette réponse, mais en même temps, je pourrais vous dire que ça a été de toute façon un objectif, un désir très très ancien, très très ancré dans mon adolescence et peut-être avant. Ça me paraissait être la seule chose intéressante à faire. Quand a le devenir, ça, je ne sais pas si je l'ai puis devenu. J'ai cette activité-là. Mais qu'est-ce que c'est être un écrivain? C'est un mot un peu ridicule, parce que c'est un mot solennel...»

Être écrivain, fait d'abord référence à «statut» pour Jean Échenoz. A statut... et à statue. «Ça fait un peu marbre... On ne va pas revendiquer sa propre statue, quoi! Non mais c'est mon état dans la vie, je fais ça tous les jours.» Jean Échenoz dirait-il qu'il écrit l'aide à vivre? «De toute façon, je ne peux pas envisager de faire autre chose. Oui, ça m'aide à vivre, mais d'une certaine manière, ça pourrait aussi m'en empêcher. Parce qu'écrire, c'est rester, la plupart du temps, dans une chambre, devant une table, devant un cahier ou une machine à écrire, et c'est une façon de se couper un peu du monde. Mais je sais que le matin, un des premiers gestes sinon le premier geste que je fais, c'est d'aller voir mes papiers, pour voir ce qui se passe, où j'en suis... Écrire, c'est pour moi la plus sûre, rassurante et la plus excitante. Et aussi la plus déstabilisante. Écrire est une des choses qui me rend le plus heureux.» Pour le reste, Échenoz et boule de gomme.

Les Québécois, amateurs de cinéma en salle

Québec (PC) — L'engouement des Québécois pour le cinéma

en salles ne s'est pas démenti l'an dernier. Selon le rapport «Statistiques sur l'industrie du film», publié par le Bureau de la statistique du Québec, l'assistance totale dans les cinémas et ciné-parcs a grimpé à 18,6 millions d'entrées en 1994, ce qui représente une augmentation de 1,3 million de spectateurs (7,7 %) par rapport à l'année précédente.

Depuis le creux de la vague atteint en 1986 (13,6 millions d'entrées), les assistances n'ont cessé d'augmenter. La multiplication des complexes cinématographiques et la sortie simultanée d'un plus grand nombre de copies de films «grand public» sont les raisons avancées pour expliquer cette hausse constante de l'achalandage.

Par le fait même, les recettes aux guichets ont également connu une hausse appréciable, passant de 89 millions \$ à 95,9 millions \$. Les revenus bruts de l'ensemble des distributeurs de films se sont établis à 232,7 millions \$, une hausse de 14,7 % par rapport à 1993.

Les assistances aux projections en langue française comptent pour 64,1 % de l'assistance totale de 1994, une augmentation de 8,6 %, attri-

buable en grande partie à la disponibilité plus rapide des versions doublées.

Près de 60 % de la population affirme être allée au moins une fois au cinéma dans les 12 mois précédant l'enquête. La moyenne de fréquentations est de 5,8 sorties par année, soit à peu près une fois tous les deux mois.

Le «coefficient de fréquentation» (combinaison de l'assistance en fonction de la population) se situe à 2,6, ce qui place le Québec au troisième rang des neuf pays couverts par l'étude, derrière les États-Unis (4,9) et l'Australie (3,6) mais devant la France (2,2).

Après deux années assez difficiles pour le cinéma québécois, l'année 1994 a marqué une reprise. Les films nationaux ont récolté 4 % des recettes globales en 1994, comparativement à 2,8 % l'année précédente. Le Québec a produit 32 longs métrages destinés au marché de salles.

Louis 19 - Le Roi des ondes a été le film québécois le plus populaire du 1er janvier 1992 au 31 décembre 1994. Avec des recettes de 1,6 million \$, il se classe au 21^e rang d'une

classement dominé par les films américains. *Jurassic Park*, *The Flintstone* et *The Lion King* sont les trois leaders. Le premier film étranger, *The Piano*, venu d'Australie, apparaît en 25^e place.

Les films américains ont occupé 84,5 % de l'assistance et 81,8 % des écrans au Québec en 1994, portés par la frénésie de la grosse machine hollywoodienne qui a produit 575 longs-métrages, une hausse de 25 % par rapport à 1993.

En 1994, la Régie du cinéma a classé 1637 films destinés à être présentés en public. Parmi les 1131 longs-métrages, plus de la moitié (53,3 %) ont été classés dans la catégorie «18 ans et plus». Il s'agit pour la plupart de films pornos tournés en vidéo et projetés dans des établissements régis par la Loi sur les permis d'alcool. 30 % des films ont obtenu un visa général.

Au chapitre de l'infrastructure d'exploitation, on note que les propriétaires indépendants exploitent 69,5 % des cinémas et ciné-parcs du Québec, avec une tendance de plus en plus marquée pour les petites salles. Cinéplex-Odeon et Famous Players se partagent 30,5 % du marché.

Le recoupement des statistiques permet également de dresser le profil type de l'amateur de cinéma. Il est âgé de moins de 24 ans, est étudiant et célibataire, habite en milieu urbain et «même fortement urbanisé», dans un ménage dont les revenus sont d'environ 50 000 \$.

Mort du pianiste Shura Cherkassky

Paris (AFP) — Le pianiste russe-américain Shura Cherkassky est mort à Londres le 27 décembre à l'âge de 84 ans, a annoncé son agent parisien.

Type même du virtuose dit «à tempérament», au répertoire surtout romantique, qui excellait dans Chopin et Liszt mais aussi Beethoven et Brahms, Shura Cherkassky avait été formé à l'école russe dont il avait conservé une solide technique mise au service d'une belle musicalité et d'une nécessité d'exprimer des visions très intérieures.

À partir de 1923, il se perfectionna au Curtis Institute de Philadelphie, avant de commencer une carrière internationale en 1936 notamment à Londres.

Né à Odessa le 7 octobre 1911, il donna son premier récital à 9 ans. Exilé avec sa famille aux États-Unis, dont il prit la nationalité, il y eut comme professeur Josef Hoffmann.

Après la Deuxième Guerre mondiale, Shura Cherkassky devint un pianiste apprécié outre-Rhin et participa souvent au Festival de Salzbourg. Il a continué à jouer jusqu'à un âge avancé et s'était occupé de produire à Paris le 5 octobre dernier lors d'un récital.

Concours

Sous la couverture

Dimanche à 16h

LE DEVOIR

Courez la chance de gagner:

1^{er} prix

Deux billets d'avion à destination de Genève sur les ailes de

swissair

2^e prix

Deux bons d'achats:

■ 1000\$ Chez Champigny

■ 1000\$ Chez RENAUD-BRAY

aussi

chaque semaine, un gagnant recevra 4 ouvrages présentés lors de l'émission*... et un abonnement à la revue littéraire

Lettres québécoises

*Gratuité de la librairie de la semaine:

Librairie Garneau

Carrefour du Nord

900, boul. Grignon

Saint-Jérôme (Québec)

Gagnant(e) de cette semaine:

Madame Françoise Lessard

Outremont (Québec)

SRC Télévision

LE DEVOIR

Pour se qualifier au tirage, les participants doivent identifier correctement le livre d'où sera tirée la phrase mystère qui sera lue en ondes lors de l'émission

Sous la couverture, le dimanche à 16 h

Chaque participant doit faire parvenir le bon de participation suivant à:

Concours Sous la couverture - Le Devoir

a/s Journal Le Devoir, 2050, rue De Bleury, 9^e étage,

Montréal, (Québec) H3A 3M9

20-4593-17

Les règlements de ce concours sont disponibles au journal Le Devoir.

Réponse

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone (Bur.)

(Rés.)

(Télec.)

2204

Deux bonnes idées-cadeaux!
En vente dès maintenant

marie-claire séguin

présence

DC et cassette disponibles maintenant

Paul Klopstock piano
Marie-Claude Simard violoncelle

À LA DEMANDE GÉNÉRALE NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

SALLE DU GESU 15-16-17 FÉVRIER 1996 À 20 HRES

Billetterie du GESU 861-4036 1200 rue de Bleury, Montréal

Réseau Admission 790-1245 ou 1-800-361-4595

SODEC

ARTS

CINÉMA

Les winners ont changé de camp, ils sont Noirs

WAITING TO EXHALE

Réalisation: Forest Whitaker. Scénario: Terry McMillan & Ronald Bass d'après le roman de Terry McMillan. Avec Whitney Houston, Angela Bassett, Loretta Devine, Lela Rochon, Gregory Hines, Dennis Haysbert. Image: Toyomichi Kurita. Musique: Kenneth «Babyface» Edmonds. Au Faubourg

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Le film constitue avant tout un phénomène social. Une œuvre-culte dès sa sortie, sur laquelle se ruent des bataillons de jeunes filles noires qui s'identifient aux héroïnes, pleurent quand leurs chums les laissent, applaudissent quand ces dames se vengent, font l'animation dans la salle. Pour une fois qu'un film sur les Noirs ne rime pas avec misère et violence, pour une fois que les héroïnes femmes se prennent en main, dirigent leurs vies, l'assistance s'en montre ravie. Les winners ont changé de camp, et

ce qui semblait en Amérique le dernier maillon dans la chaîne de l'asservissement — être femme et noire — devient ici une porte ouvrant sur la maturité et l'aisance.

Un seul hic...

Les quatre héroïnes sont séduisantes, autonomes, fortes de l'amitié qui les lie. En plus d'être interprétées par des stars reconnues. Un seul hic: leur vie sentimentale est à vau l'eau. Savannah (Whitney Houston) court de Roméo en Roméo, mais celui qui fait battre son cœur est marié et semble vouloir le demeurer. Bernardine (Angela Bassett) vient de se faire plaquer par son mari (pour une femme blanche) avec ses deux enfants et la magnifique maison aux portes du désert. Robin (Lela Rochon) tombe toujours sur d'affreux jojos qui la rendent malheureuse. Quant à Gloria (Loretta Devine), elle a engraisé pas mal beaucoup depuis que son mari l'a abandonnée (il lui avoue qu'il est gay) et elle étouffe pour passer le temps son grand ado de fils, tout en lorgnant le nou-

veau voisin sur sa rue de banlieue.

Waiting to exhale explorera les rêves romanesques des quatre femmes qui rêvent béatement au grand amour en se cognant le nez sur la médiocrité des candidats masculins, décidément trop fragiles pour remplir leur office de princes charmants. Elles en viendront à s'assumer comme femmes en comprenant que mieux vaut un nouvel an sans hommes mais avec des copines qui vous aiment, qu'un simulacre de romance au violon mal accordé. En contrepoint, le film aborde la vie professionnelle des héroïnes, leur condition de filles, de mères, leurs contradictions en ce monde moderne où les rapports humains sont à réinventer.

Tout cela sur un scénario inégalement ficelé. Certaines figures féminines paraissent beaucoup moins bien dessinées que d'autres. Alors que les mésaventures de Bernardine et ses rages d'épouse délaissée imposent son caractère passionné et violent, et que le personnage de Gloria-la-mère-castra-

trice est découpé au scalpel, Savannah et Robin flottent en des limbes mal définies en quête d'identité propre. Dans le champ du film de filles, on est loin des caractères puissants et excessifs de Thelma and Louise.

Rien pour renouveler le traitement de l'image et de la mise en scène non plus. Tout cela sent le déjà vu, déjà filmé. Les dialogues sont assez faciles, quoique leur absence de sophistication les rende digestibles par un large public.

Les notions d'autonomie des femmes, de reprise en main de leur

sort après un divorce, un deuil, le sacrifice de leurs rêves de midinettes, tout cela passe l'écran pour gagner le cœur des jeunes filles de la salle qui en redemandent. L'aspect nouveau et révolutionnaire de Waiting to exhale tient vraiment au décor d'aisance, de richesse, de réussite professionnelle accolé à des personnages féminins des communautés noires qui ici relèvent la tête. Il est touchant de voir à quel point tout un public afro-américain avait hâte de sortir la tête du marasme où le cinéma le confine.

À L'ÉCRAN

★★★★: chef-d'œuvre
★★★★: très bon
★★★: bon
★★: quelconque
★: très faible
☹: pur cauchemar

WAITING TO EXHALE

★★★

Signé Forest Whitaker, ce film est devenu dès sa sortie culte, surtout chez les jeunes femmes des communautés noires. Il raconte l'amitié et la soif de romance liant quatre femmes noires, séduisantes et en mal d'hommes, lesquelles peu à peu reprennent le contrôle de leur vie. Whitney Houston, Angela Bassett, Loretta Devine, Lela Rochon donnent vie à ces héroïnes contemporaines. Le scénario est confus et plutôt mal ficelé, mais le fait de dépendre des femmes noires sans misérabilisme dans un milieu aisé paraît en soi révolutionnaire, et surtout très positif. Au Faubourg.

Odile Tremblay

TOM AND HUCK

★★

De Peter Hewitt. Les Studios Disney s'attaquent à un classique de la littérature enfantine. Les Aventures de Tom Sawyer de Mark Twain. Mais ils le font sur le mode de la rectitude idéologique, en gommant les passages controversés (Jim l'esclave négroïde disparaît du portrait). Les héros, mauvais garnements de leur village du Missouri au milieu du siècle dernier, sont plus gentils que nature. Et sur fond de chasse à l'homme et au trésor, le thriller des poursuites coupe ses coins carrés. Une bonne distribution, des sites intéressants, mais une histoire édulcorée jusqu'à l'insignifiance.

Odile Tremblay

OTHELLO

★★★

Une nouvelle adaptation à l'écran du drame shakespearien de la jalousie. Ce premier long métrage de l'homme de théâtre Oliver Parker, met en vedette un Othello très charnel en la personne de Laurence Fishburne, une Desdémone plus mutine que passionnée (Irene Jacob) et un Kenneth Branagh retors dans la peau de l'infâme Iago qui enfamme la jalousie du Maure. Accent est mis sur l'histoire d'amour — plutôt que sur les machinations de Iago — en cette adaptation «harlequinisée». Une facilité de style et d'interprétation, mais un film agréable et esthétique.

Odile Tremblay

NIXON

★★★

D'Oliver Stone. Plus de trois heures durant, le réalisateur de JFK dresse le portrait peu flatteur de l'homme qui a trompé l'Amérique et livré une implacable croisade anticomuniste dans le monde. Grandeur et décadence d'un président intransigent et détesté, aux méthodes radicales, incarné par un Anthony Hopkins très convaincant. Mais Stone, fidèle à sa méthode, livre une œuvre extrêmement chargée, très démonstrative et aux idées parfois simplistes qui ne soulèvent pas de passion. Pour les inconditionnels de la politique américaine. Au Parisien (v. f.) et au Loews (v. o.).

Bernard Boulad

THE MYSTERY OF RAMPO

★★★

Un premier long métrage du Japonais Kazuyoshi Okuyama. Adapté d'une œuvre de Rampo Edogawa, il explore l'univers hautement kitsch d'un écrivain nippon nourri par Edgar Poe. Les niveaux de fiction se marient à des paliers d'esthétique qui jonglent entre eux. Les clichés fourmillent et sont utilisés comme autant de clins d'œil. Un mélange de mangas — ces bédés japonaises — et de références à la littérature fantastique romantique occidentale donnent un film plus exploratoire qu'habité mais moderne (très Japon d'aujourd'hui) et rigolo. Au Cinéma du Parc.

Odile Tremblay

DRACULA: DEAD AND LOVING IT

★ 1/2

Mel Brooks n'en est pas à sa première parodie. Pourtant, cette satire sur le prince des Ténèbres manque singulièrement d'invention, au point où on a peine à y retrouver le style décapant du réalisateur de Young Frankenstein. Malgré son enrobage stylisé, le récit racontant les démêlés du comte Dracula avec le Docteur Van Helsing ne provoque que de rares sourires. Brooks a réalisé un film de slapstick inoffensif, qui se casse les dents d'entrée de jeu sur ses gags prévisibles. L'interprétation sans saveur de Leslie Nielsen finit de rincer le clou à ce cerucel qu'on aurait préféré ne jamais voir rouvrir. Au cinéma Centre-Ville (v. o. et v. f.).

Martin Bilodeau



PHOTO RANDEE ST. NICHOLAS

Loretta Devine, Whitney Houston, Angela Bassett et Lela Rochon

Blanchi comme de l'argent sale

TOM AND HUCK

Réalisation: Peter Hewitt. Scénario: Stephen Sommers et David Loughery, d'après The Adventures of Tom Sawyer de Mark Twain. Avec Jonathan Taylor Thomas, Brad Renfro, Eric Schweig, Charles Rocket, Amy Wright, Michael McShane. Image: Bobby Bukowski. Musique: Stephen Endelman. Au Loews

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Il sera dit que l'équipe Disney ne marcherait pas coup sur coup dans les mêmes ornières. Après Toy Story qui innovait brillamment dans l'exploration de l'animation par ordinateur, voici un retour aux bonnes vieilles adaptations des classiques de la littérature. En l'occurrence, il s'agit des Aventures de Tom Sawyer de Mark Twain, qui fascina des générations de petits Américains. Écrit en 1876, (mais avec une action située en 1845 dans un village du Missouri qui rappelle celui où fut élevé l'écrivain), le roman se voit ici «nettoyé» pour obtenir sa note de passage à l'examen d'entrée de la rectitude idéologique contemporaine. Exit le petit négroïde esclave Jim, compagnon des héros. On rencontrera d'ailleurs bien peu de Noirs dans ce village sudiste du siècle dernier. Un seul, figurant muet, surgit en arrière-plan. La délicate question de l'esclavage (présente dans l'œuvre littéraire) est passée sous silence. Aucun éditeur ne laisserait Mark Twain écrire ces épisodes aujourd'hui. C'est ainsi que la désinformation s'installe dans un pays.

Qu'à cela ne tienne. Une partie des aventures de ces deux garçons rebelles a encore droit de cité. Asagis tout de même, les mauvaises têtes du livre. Pour un peu, on donnerait le bon Dieu sans confession aux insoumis d'hier. Rappelons que Tom Sawyer est un orphelin élevé par sa tante, et qu'il se tient avec le sans-abri du village Huckleberry Finn, lequel fume la pipe et erre en haillons sans se laver ni aller à l'école, mauvais drôle



PHOTOBUEA VISTA PICTURES DISTRIBUTION INC.

Brad Renfro et Jonathan Taylor Thomas

mal vu des braves gens du bord du Mississippi, durs et puritains.

Dehors à minuit, les deux garçons assisteront à un meurtre au cimetière, par un indien affreux, sale et méchant. Meurtre pour lequel sera soupçonné le gros innocent de Hannibal, Missouri, que ses concitoyens menaceront de pendre haut et court, sans autre forme de procès. Une histoire de carte et de trésor se cache derrière cette sombre affaire. Mais les deux aventuriers traqueront les vilains dans leur tanière et à travers une série de poursuites, entre autres dans des grottes peuplées de stalactites, ils pourfendront l'ennemi.

La chasse à l'affreux Amérindien par les intrépides garçons se fera au mépris de toute vraisemblance. Collés à ses talons, en plein soleil, ils ont l'air de vouloir se faire attraper à tout prix. Personne ne semble se soucier du bon sens ici.

Jonathan Taylor Thomas fait un Tom Sawyer bien gentil et Brad

Renfro un Huckleberry Finn trop présentable pour être crédible, mais dans l'ensemble, la distribution est bonne, surtout du côté des figures secondaires. Le vilain Injun Joe (Eric Schweig) au sinistre visage grêlé donne froid dans le dos. Quant au pauvre benêt Muff Potter (Michael McShane), injustement accusé de meurtre, gros, suant, roulant des yeux affolés, il livre une victime finalement très touchante. Les décors font un peu carton pâte, mais les images sont belles, et les sites naturels (la grotte surtout) bien exploités. Les jeunes enfants frémiront aux péripéties du suspense (certaines scènes de meurtres semblent pourtant bien violentes pour eux), mais les plus vieux verront les ficelles des invraisemblances. Quant aux adultes, ils se désolent qu'un classique de la littérature ait été ainsi blanchi, comme de l'argent sale, en faisant sauter les épisodes peu glorieux de l'Histoire américaine.

LES ANGES GARDIENS 13 ANS+

PARISIEN 866-3858 400 Ste-Catherine Q. ★
VERSAILLES 353-7880 Place Versailles ★
CHATEAUGUAY 691-3463 240 St-Jean Baptiste ★
JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour ★

ANGRIGNON 306-3453 7077 Blvd. Newman ★
CARREFOUR 565-0366 10171 Chemin du Coteau ★
STE-THERESE 978-4444 Plaza Ste-Thérèse ★
ST-HYACINTHE 773-9482 Le Paris ★

FAMOUS PLAYERS 672-2229 11010 La Carrière ★
DAUPHIN 849-FILM 2386 Beaubien est ★
TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau ★
STE-ADELE 229-7655 Cinéma Pina ★

CENTRE LAVAL 686-7776 1600 Le Carrefour ★
LACORDAIRE 1-324-3000 3640 Blvd. Des Grandes-Prises ★
REX ST-JEROME 438-0133 327 St-Georges ★
TROIS-RIVIERES 375-3277 Fleur de Lys ★

★ DOLBY DIGITAL

Le HUSSARD SUR LE TOIT

JULIETTE BINOCHE OLIVIER MARTINEZ

UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

13 ANS+ ★ DOLBY DIGITAL

DESJARDINS 849-FILM Basilaire 1 1:30 - 4:05 - 6:45 - 9:20

«LA DÉCOUVERTE DU FESTIVAL DE SARASOTA!»

Richard Corliss, TIME MAGAZINE

«Stéphane Audran est émouvante comme dans BABETTE... Cette excellente comédie est un bonheur que devrait applaudir le public du monde entier!»

LE FIGARO MAGAZINE

Stéphane Audran Michel Aumont

Au Petit Marguery

PROMOTION SPÉCIALE

Goûtez le film puis allez déguster les plats du film Au PETIT MARGUERY chez GUY ET DODO.

Du 22 décembre au 12 janvier 1996, 4 participants pourront gagner un REPAS - GOURMET pour deux.

Pour plus d'informations voir le présentoir au cinéma du Complexe Desjardins.

LE DEVOIR CITE 107-37M ROCK - DÉTENTE

RESTAURANT Guy & Dodo MORALI

ALLIANCE VIVAFILM

DESJARDINS 849-FILM Basilaire 1 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

L'ANNÉE THÉÂTRALE 1995

Mais où sont donc passés les auteurs?

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

D'une année l'autre le théâtre va son chemin, plus ou moins solide des reins, plus ou moins pertinent dans ses signaux, plus ou moins riche (d'art et de fric). Le théâtre est ainsi fait qu'il évolue dans et avec son temps — et son époque — mais aussi et surtout (c'est le cas qui nous occupe) au hasard des épanouissements professionnels de ses propres métiers, petits et grands.

Ainsi le théâtre québécois des années 1990, idéologiquement grevé par la phénoménale rectitude politique qui police les mœurs publiques, est-il d'une santé toute illusoire, car il est moins dérangentant que jamais, et moins politique (dans le sens de « relatif à la cité ») qu'ailleurs. Et pourtant il tourne: jamais n'a-t-il été aussi reluisant et professionnel, aussi perfectionné ou sophistiqué. Car ses différents maîtres ont tout sauf une plume.

Au milieu de la décennie fin de siècle et fin de millénaire (l'occasion qui ne revient pas), le théâtre québécois n'est plus un théâtre d'auteurs au sens strict. Aucune «voix», aucune écriture, élitiste, subversive ou populiste, ne domine la scène théâtrale. Notre époque n'a pas son Tremblay. En 1995 on cherche en vain (Normand Chouette demeurant orphelin d'un accoucheur scénique) le représentant d'une nouvelle écriture. Quelqu'un qui s'inscrirait profondément dans l'histoire du théâtre. En France, un Koltès..., par exemple.

Maîtres actuels

On a, en lieu et place de cette «littérature» manquante, un théâtre de concepteurs où règnent ses maîtres,



Julie McClemens dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux à l'Espace Go.

car les métiers du scénographe, de l'éclairagiste, du costumier, du musicien, et bien sûr du metteur en scène (ils sont une dizaine, hommes et femmes), ont atteint ici des degrés de perfection exceptionnels. Denis Mar-

leau (grand rassembleur de concepteurs et de fragments de textes) est la grande figure du théâtre québécois. Il y fait figure d'auteur. Bizarre conjecture car Marleau, s'il y avait une forte production de textes, serait un artiste

de l'avant-garde ou de la grande marge. Bien lui en prend (?) car il est — la soirée des Masques l'a confirmé — le maître incontesté de la pratique actuelle de notre théâtre, alors qu'en 15 ans de travail à Ubu il n'a pas touché à un seul texte québécois.

C'est pourquoi lorsqu'on pense théâtre québécois, aujourd'hui, on pense d'abord à rigueur et tenue professionnelle plutôt qu'à contenu, comme on pensera à beautés formelles plus qu'à messages codés, à esthétisme plutôt qu'à civisme. Nous sommes dans de l'anti-Vilar, le théâtre n'est pas considéré ici comme un service public mais comme une industrie d'esthétique. 1995 fait ressortir cette particularité préoccupante d'un théâtre hautement professionnel et bien peu essentiel. Car à quoi servent des maîtres du costume et des lumières dans un pays où il y a une grave carence d'auteurs? On comprendra pourquoi le répertoire, longtemps abandonné, est tellement revenu en force.

L'honneur de Pol Pelletier

Alignons les réussites de 1995: une œuvre du répertoire classique, l'inoubliable *Triomphe de l'amour* de Marivaux signé par Claude Poissant à l'Espace Go; deux œuvres du répertoire contemporain européen, le remarquable *Temps et la chambre* de Botho Strauss mis en scène par Serge Denoncourt au TNM, et le solide *Maîtres anciens* de Denis Marleau du Théâtre Ubu présenté à l'Usine C; la reprise d'une œuvre québécoise des années 80, *l'Albertine, en cinq temps* de Tremblay revue par Martine Beaulieu à l'Espace Go; une seule création, intime mais forte, *l'Océan de la solitaire* Pol Pelletier.



Pascale Montpetit et Gabriel Gascon dans *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss au Théâtre du Nouveau Monde.

Pol Pelletier sauve, cette année, l'honneur de l'auteur avec ce texte puissant sur la mort d'une mère, thème relié à un autre thème majeur, le désir de se retrouver dans l'évasion. Cet *Océan* de Pol Pelletier, un spectacle fait de rien (mais de l'essentiel, et illuminé par la présence d'une comédienne prodigieuse), produit dans la marge avec trois sous, a donné à la dramaturgie québécoise sa seule et riche heure de 1995.

De la vingtaine de créations (les nouveaux textes) que j'ai pu voir cette année, il n'y a rien à retenir de définitif, que des promesses timides ou non tenues. Aucune écriture ne s'impose. Au mieux, on trouve un curieux essai intro-linguistique de Larry Tremblay (*The Dragonfly of Chicoutimi*) ou le texte conventionnel mais soigné de *L'Ange et le Corbeau* de Francis Monmart (produit par Les Deux Arcs au Gesù), le jet dérangeant et garoché de *Règlement de comptes* d'Yvan Bienvenue au Quat'sous, ou la dérision burlesque de *Matroni et moi* d'Alexis Martin. Pas de voix nouvelles. Pas de début d'œuvre majeure. Pas de surprise.

Michel Marc Bouchard a donné

des pièces marquantes à la dramaturgie (*Les Feluettes*, *Les Muses orphelines*) mais avec *Le Voyage du couronnement* il a laissé filer au TNM une pièce mal construite et insuffisante, un bateau qui prenait l'eau. Dominic Champagne a déçu avec le texte boulimique et faussement vulgaire de *Lolita*. Jean-François Caron s'est perdu au nord du nord avec un *Saganash* conçu sans boussole dramatique. Elizabeth Bourget n'a rien à dire ni à répondre avec son insipide *Appelle-moi*. Simon Fortin n'allait pas loin avec sa *Promenade des veuves*, et Pierre-Yves Lemieux est demeuré au neutre du neutre avec les désarrois de sa *Suzanne*.

Mais revenons aux réussites. On y trouvera la preuve et le résultat de ce théâtre de concepteurs qui atteint ici de hauts niveaux. Chez Marivaux, où il fait sa marque, Claude Poissant retient la minutieuse magie du jeu plus que la souterraine politique de l'enjeu. Il a ébloui le TNM en 1992 avec un *Prince travesti* sobrement somptueux (dans une scénographie de Stéphane Roy qui plaçait intelligemment la porte dérobée au centre de la scène), et cette année, avec *Le Triomphe de l'amour* à l'Espace Go, il a signé un spectacle d'une beauté inoubliable où les talents de Raymond-Marius Boucher (décor), de Michel Beaulieu (lumières), de Mérédith Caron (costumes) et de Pierre Flynn (musique), étaient à l'égale des performances de la distribution (Julie McClemens, Luc Picard). Rencontres rares.

Il y en a eu trois autres: *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard adapté et mis en scène par Denis Marleau et scénographié par Claude Goyette pour le Théâtre Ubu, machine théâtrale percutante qui fera son chemin en Europe en 1996; *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss dirigé par Serge Denoncourt au TNM dans un décor remarquable de Guillaume Lord (une révélation de 1995) et défendu par une Pascale Montpetit vive et magistrale que l'Académie des Masques a insultée en ne la retenant pas parmi les finalistes de la meilleure comédienne (alors qu'elle fut la meilleure comédienne de 1995); *Albertine, en cinq temps* de Tremblay que Martine Beaulieu, avec Claude Goyette, François Barbeau, Michel Beaulieu, a placée à hauteur de tragédie grecque.

Une foule de talents

En vrac, dans l'optique de ce théâtre de concepteurs, l'année 95 a été faite par les Michel Beaulieu (ses éclairages), François Barbeau (ses costumes), Raymond-Marius Boucher (le décor de *Marie Stuart* à la NCT et celui du *Triomphe de l'amour*), Guillaume Lord, Martin Ferland (le décor des *Trois sœurs* chez Duceppe), Catherine Grange et Isabelle Larivière (décor et costumes du *Cercle de craie caucasien* au Trident), Denis Gougeon (la musique de *Maîtres anciens*), Claude Lemelin (la bande sonore du Botho Strauss), autant que par les magnifiques bêtes de scène que sont Pol Pelletier, Pascale Montpetit, Sylvie Drapeau, Jean-Louis Millette, Monique Mercure, Julie McClemens, Pierre Collin, Luc Picard, Pierre Lebeau, Alexis Martin, Markita Boies, Emmanuel Bilodeau (dans *Poor Super Man* au Quat'sous), Luc Morissette, Luc Durand, Louise Marleau, Andrée Lachapelle, Marc Beland (pour *Le Visiteur* au Rideau Vert)...

La question s'aggrave d'autant devant cette foule: où sont les auteurs? «Il n'y a de théâtre vivant que si des auteurs y sont attachés», disait Jean-Louis Barrault.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA CANTATRICE CHAUVÉ

LA LEÇON IONESCO

mise en scène: **Daniel Roussel**

Hélène Loiselle
Normand Chouinard
Markita Boies
Jean Marchand
Violette Chauveau
Carl Béchard
Christiane Proulx

concepteurs:
Claude Goyette
François Barbeau
Claude Accolas

J'aime mieux
qu'une claque
Le théâtre
et du tout

du 16 janvier au 10 février 1996 réservations: 844-1793

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA CANTATRICE CHAUVÉ

LA LEÇON IONESCO

ASSISTEZ À L'UN DES SPECTACLES, ET OBTENEZ 25% DE RÉDUCTION SUR LE TARIF RÉGULIER DE L'AUTRE PRODUCTION, SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET.

MATRONI

Groupement Forestier
du Théâtre:
Révélation de l'année

Une pièce de
Alexis Martin

avec
Gary Boudreault
Daniel Brière
Robert Gravel
Pierre Lebeau
Alexis Martin
Guylaine Tremblay

DU 9 AU 20 JANVIER 1996
À 20 h

ET MOI

Une production autogérée du Groupement Forestier du Théâtre, présentée en collaboration avec la LNI

Cinquième salle
Place des Arts

Réservations: 842-2112
et Réseau Admission 790-1245



PHOTO RICHARD MAX TREMBLAY
Denis Marleau, directeur du Théâtre Ubu

Après *Albertine, en cinq temps*, Espace GO vous offre à nouveau une production avec des acteurs exceptionnels.

Variations sur le canard

Par l'auteur de Glen Garry Glen Ross **David Mamet**

Texte français de Normand Canac-Marquis,
Mise en scène de Fernand Rainville
Dès le 9 janvier 1996

AVEC:

Pierre COLLIN

Jacques GODIN

Offrez-vous dès maintenant les meilleurs billets ou offrez-les à l'occasion du Temps des Fêtes! Emballage-cadeau disponible.

Billets en vente au: **Théâtre Espace GO**
4890 St-Laurent, Montréal
845-4890
ou sur le Réseau Admission: 790-1245

Théâtre Primus à Montréal

10 représentations!

Pérégrinations d'un jeune homme à travers un rêve qui l'amène au seuil de la maturité. Un voyage nocturne rempli de sensualité.

«Un puissant jeu physique, des voix excellentes et une imagerie étonnante...» Theatrum

«Une chambre la nuit, la nouvelle fête du fantastique du Primus theater.» Garth Buchholz

«Remarquable et très intense.» CBC TV

UNE CHAMBRE LA NUIT

par le Primus theatre de Winnipeg. Direction Richard Fowler.
Avec Donald Kitt, Tannis Kowalchuk, Stephen Lawson, Karin Randoja, Ker Wells.

4 AU 14 JANVIER
Mardi au samedi: 20h, dim.: 16h
version anglaise le 14 janvier

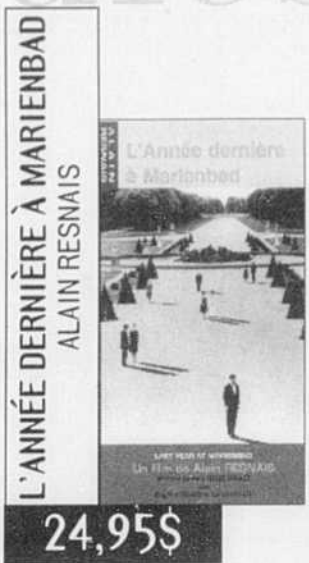
THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE

1371, rue Ontario est
Réservations: 526-6582
Admission: 790-1245

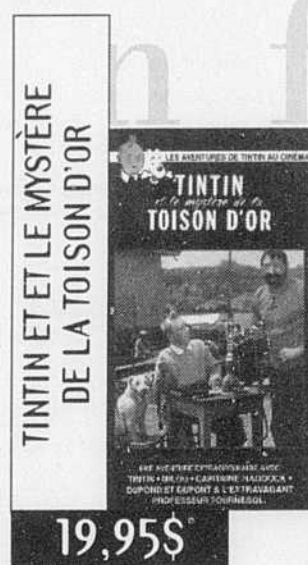
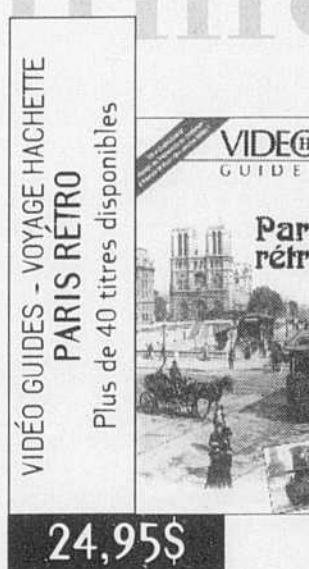
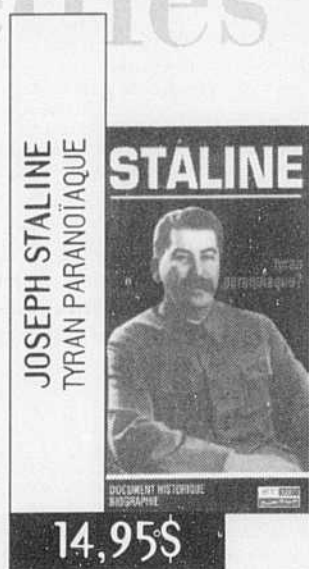
Enfin des films français à Montréal!!

"Les amateurs de vieux classiques français feraient d'ailleurs bien de fréquenter le magasin ARTHI sur la rue Laurier, qui se spécialise dans le cinéma français".

Georges PRIVET - "Voir" - 7/12



plus de
3000 films
à la location et à la vente



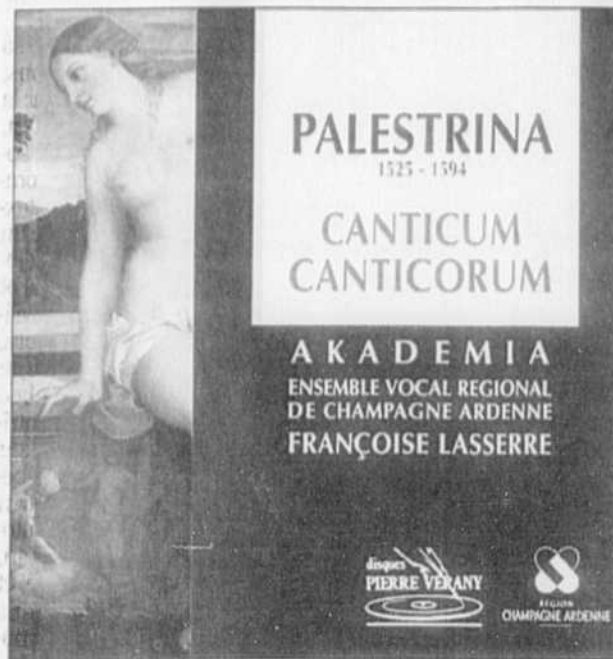
ARTH
LE CLUB VIDÉO DU CINÉMA FRANÇAIS
VIDÉO

380 avenue Laurier Ouest • (514) 270 2318

Des raretés tranquilles pour se reposer des célébrations bruyantes

FRANÇOIS TOUSIGNANT

PALESTRINA: CANTICUM CANTICORUM
Giovanni Pierluigi da Palestrina: *Canticum Canticorum* (Le Cantique des Cantiques). *Akademia* (Ensemble vocal régional de Champagne Ardenne), dir. Françoise Lasserre. Disques Pierre Verany PV795092



Parfois, le disque nous permet de découvrir une œuvre qui semblait s'être éteinte. De Palestrina, on connaît surtout les messes et peu du reste. Ici, on rencontre le compositeur dans un autre genre. Déjà là, c'est intéressant. Encore faut-il que l'oubli soit injustifié et que l'interprétation soit bonne. C'est exactement le cas ici.

Palestrina avait l'heur de savoir, en très peu de notes, créer une atmosphère propre au sens du texte qu'il met en musique. Son style ne porte peut-être pas vraiment à la poésie parfois érotique du Cantique des Cantiques, mais il a au moins l'avantage d'en orner les beautés avec grande sensualité. Il faut aussi ajouter qu'il s'agit d'une des rares pièces auxquelles le compositeur apporte tant de soin et qui a été conçue comme un tout «esthétique»

plutôt qu'«organique» comme nombreuses de ses messes.

Il est alors dommage que les interprètes ne soient pas exceptionnels. De bien belles voix, assez justes, mais qui agacent par une fâcheuse tendance à magnifier toutes les consonnes sifflantes. Cela a tendance à irriter, surtout dans ce que Salomon a appelé le «Chant des Chants». Le timbre des sopranos est aussi un peu forcé, ce qui enlève de la souplesse à la ligne vocale, et les basses manquent par trop de rondeur pour que les «sonorités organales» si typiques de nombreuses cadences de Palestrina puissent vraiment satisfaire l'oreille en la saturant de son.

Cela est d'autant plus évident que la technique est ici remarquable. On a un exemple rare de mélange heureux de la réalisation instrumentale et des moments vocaux. Les couleurs des cornets, du luth, de la douciane compensent pour la petite fatigue entraînée par le chant. Si vous voulez découvrir la musique de la fin de la Renaissance sans passer par les inévitables messes, allez-y faire un tour.

CHOPIN

Frédéric Chopin: *Préludes op. 29; Études op. 10 n° 1, 2, 6, 12, et op. 25 n° 4, 5, 6.*
Dame Moura Lympny, piano.
Erato 0630 11726-2



Les *Préludes* de Chopin sont probablement l'œuvre qu'un interprète a le plus de possibilité à infléchir selon sa propre personnalité, sa vision et sa compréhension individuelle. Ces miniatures confessions sont donc toujours intéressantes à découvrir sous de nouveaux doigts: c'est comme si on avait de nouvelles oreilles. Alors, avec passion (j'adore les *Préludes*), j'ai plongé dans cette version d'un pianiste que je ne connaissais pas encore sinon de réputation, Dame

Lympny faisant surtout carrière en Angleterre et en Australie.

Je ne sais pas combien de fois elle a dû jouer ces petites pièces au cours de sa très longue carrière, mais sûrement suffisamment pour bien les mûrir, elle dont on célébrera le quatre-vingtième anniversaire de naissance. Quel plus beau prétexte pour la maison Erato de nous la faire apprécier?

On entend une interprète qui a une pâte sonore épaisse; du son, du son, encore du son, jusque dans le moindre pianissimo. Un peu comme Claudio Arrau. L'imagination reste assez sage. Pas d'emportements ou de folies à la Pogorelich, pas de rubatos visibles, pas de netteté comme Pollini. Dame Lympny se concentre sur l'essence du texte et la sonorité qu'elle veut lui donner.

On devine quelle a dû être sa prestance en scène, et sa puissance lors d'interprétation de concerto. L'âge venant, la célérité des doigts s'est cependant ralentie. Le *Prélude* en fa dièse mineur manque alors de rage, ne pouvant se traduire au tempo. En contrepartie, on sent un souffle dans l'articulation de la phrase qui lui permet de bien détacher les trois plans sonores de cette page.

Cela donne donc l'impression d'un beau voyage; un peu sobre, mais guère déplaisant. Les *Études* qui complètent le programme sont de même niveau. On découvre ici aussi une grande musicienne, un peu trop sérieuse peut-être, mais de grande classe.

L'enregistrement a été réalisé avec des micros assez proches du piano pour qu'on entende tous les bruits mécaniques de l'instrument. Cela ne me gêne pas; cependant, si vous êtes de ceux qui ne tolèrent pas d'entendre l'interprète respirer, la pédale se lever ou encore les marteaux s'activer, vous risquez d'avoir peine à vous rendre au bout. Faites un petit effort. Quand un bon musicien joue ces œuvres, un bon auditeur en ressort toujours gagnant.

JACOB VAN EYCK: THE NIGHTINGALE

Jacob van Eyck: *Engels Nachtegaeltje, Prins Roberts Masco, Prædium Of Voorspel, La Bergère, Onder De Linde Græne, De Zate Zoomer Tyden, More Palatino, Boffons, Amarilli mia bella, Psaume 116, Fantasia En Echo, Philis Schoon Herderinne, 2e courante Of Harte Dieffe Weyom Zoo Stil, Tweeden Carleen, Verwaelde Konighin, Bravade, Engels Nachtegaeltje, John Dowland: Come Again Sweet Love, Doh Now Enwite, Pavane Lachrimæ, Now O Now I Needs Must Part; Anonyme: When Daphne From Fair Phæbus Did Fly.*

György Róbert, flûte à bec; László Czidra, flûte à bec; Ensemble de flûtes à bec de la Camerata Hungarica (dir. László Czidra); Melinda Lugosi, soprano; Ensemble vocal Lassus (dir. Akos Erdős); Hungaroton Classic HCD 31477

Pour terminer l'année sur une note heureuse, quel de mieux que ce joli petit disque de flûte à bec. Quoi? Cet instrument vous paraît manquer d'expressivité? Alors courez vite vous en chercher un exemple. La musique de Jacob van Eyck est une pure merveille. Virtuosité accomplie, on il s'écrit des morceaux débordants de trouvailles techniques et musicales, comme des effets d'écho rendus en transposition d'octave; l'instrument n'ayant pas un éventail dynamique considérable, il faut donc trouver une solution. Comme le grave est moins sonore que l'aigu, le compositeur va utiliser la transposition vers le bas pour mimer l'effet. Cela pourrait sembler naïf. Il faut donc un interprète à la hauteur musicale et artistique du compositeur. György Róbert est une véritable révélation.

Que de fraîcheur et d'esprit dans son jeu! Moi, qui ne suis pas un fanatique de flûte à bec invétéré, j'ai été séduit dès les premières notes du disque, sans jamais m'en nuier. Il faut dire que l'interprète a judicieusement organisé son programme. Les morceaux pour flûte à bec seul alternent avec des duos et des pièces vocales. L'ennui n'a donc pas le temps de s'installer, pour notre bonheur toujours renouvelé.

La respiration et le sens du phrasé sont aussi subtils et captivants que les rubatos que György Róbert imprime au texte musical. On sent ici une grande intimité entre l'œuvre et l'artiste, entre le compositeur et son interprète.

Doublez cela d'une magnifique prise de son, claire, nette, avec juste ce qu'il faut de son d'ambiance, sans aucune agressivité, et vous vous pâmerez. Enfin moi, je me suis pâmé. C'est ce que je vous souhaite de tout cœur.



HORAIRE FM

Semaine du 30 décembre 1995 au 5 janvier 1996

Meilleurs vœux
de santé et de bonheur
à l'occasion
de la nouvelle année.

SAMEDI 30 DÉCEMBRE

6 h 04 LA GRANDE FUGUE
Musique, calendrier des événements et des émissions musicales du week-end. Une émission de Gilles Dupuis.

10 h RAYON MUSIQUE
L'animatrice Francine Moreau et ses invités posent un regard critique sur l'univers du disque classique. Réal. Michèle Vaudry.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
Concert enregistré le 8 décembre dernier à la Maison de la culture Frontenac de Montréal dans le cadre de la série *Mémoires vives*. La Galaude: musiques et traditions «jolietaines». Dans la ligne de la Bottine souriante, ce groupe propose un répertoire original de sa région, dans des arrangements pleins d'entrain, de finesse et de fraîcheur. Anim. Elizabeth Gagnon. Réal. Lorraine Chalifoux.

13 h 30 L'OPÉRA DU METROPOLITAN
La Dame de pique de Tchaïkovski. Distr. Maria Guleghina, Birgitte Svendsen, Leonie Rysanek, Gergely Grigorian, Nikolai Putilin, Dmitri Hvorostovsky, chœur et orchestre, dir. Valery Gergiev. Anim. Jean Deschamps. Réal. Maureen Frawley.
Vous pouvez venir écouter cet opéra au studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal, 1400, boulevard René-Lévesque Est (entrée principale). Veuillez vous présenter dix minutes avant le début de l'émission.

17 h 30 TRIBUNE DE L'ORGUE
Antoine Reboullet à l'orgue de la Cathédrale de Rimouski. Anim. Normand Séguin. Réal. Jacques Boucher.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 LE PETIT CHEMIN
Musique classique, chansons, jazz, folklore, poésie et extraits de pièces de théâtre. Une émission de Jean Deschamps.

20 h 40 ANS DE MUSIQUE À LA CRPL
Émission soulignant les quarante années d'existence de la Communauté des Radios publiques de langue française. Avec Georges Nicholson (Société Radio-Canada), Anne-Marie Réby (Radio France), Christine Gysels (Radio-diffusion Télévision belge), Charles Sigel (Radio Suisse romande). Prod. Radio France.

0 h 04 LE CLUB DE MINUIT
Un pianiste vous invite à partager ses émotions et ses états d'âme par ses commentaires et les musiques qu'il joue pour vous. Réal. Guyline Picard et Claire Bourque.
La programmation de nuit est composée d'émissions originales produites par la Radio AM et d'émissions du FM présentées en reprise.

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE

6 h 04 LA GRANDE FUGUE

10 h CARTE BLANCHE
Musiques jubiles et commentaires captivants. Une émission de Georges Nicholson.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 PORTRAIT DE L'ANNÉE DE LA CRPL
Moments forts de l'actualité mondiale de chacun des quatre pays membres de la Communauté des Radios publiques de langue française. Thèmes abordés: La découverte de la grotte de Vallon Pont d'Arc, en France, et la question des essais nucléaires; l'accord sur l'estension de l'autonomie palestinienne et l'impact de l'assassinat du premier ministre Yitzhak Rabin; la crise des casques bleus, de la prise d'otages

en Bosnie (ex-Yugoslavie) aux négociations de Dayton, en passant par l'entente de Genève; la Conférence mondiale sur les femmes de Pékin; le cinquantième anniversaire de l'ONU; la crise de l'emploi, les menaces sur la stabilité des échanges monétaires internationaux; Le catastrophisme social a-t-il remplacé le catastrophisme environnemental des années 1970? Avec Inès Belge, François Rychmans (RTBF); Martine Béguin, Anik Shuin (SRF); Emmanuel Laurentin, Alain Trutat (RF) et Danielle Laurin, Bernard Gilbert et Florian Sauvageau (SRF). Réal.-coord. André Corrivé. Coprod. CRPL.

13 h 30 CONCERT DIMANCHE
Festival acadien de Caraque 1995. Joanne Kolomyjec, sop., Jean Silveff, mezzo, Mark Pedrotti, bar., Stephen Ralls, p. Programme composé d'airs d'opéra: extr. *Le Barbier de Séville* de Rossini; *Rusalka* de Dvorak; *Don Giovanni* de Mozart; *Don Juan* de Tchaïkovski; *Plaisir d'amour* de Martini; *Carmina Burana*; *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach; *Carousell* de Rodgers/Hammerstein; *She's Like the Swallow* (folk, de Terre-Neuve); *Kiss Me Kate* et *Anything Goes* de Porter; *The Man I Love* de Gershwin; *La Vie en rose* de Lehár; *Così fan tutte* de Mozart. Anim. Sophie Boucher. Réal. Brigitte Lavoie. Réal.-coord. Michèle Vaudry.

15 h LE TEMPS PERDU...
100 ans de cinéma en littérature. Pour clore l'année du centenaire du cinéma, parcours des plus beaux textes de la littérature consacrés au cinéma. Des textes signés, entre autres, par Jean-François Chassay, Marguerite Duras, Anne-Marie Garat, Sacha Guitry, Peter Handke, Milan Kundera, J.M.G. Le Clézio, François Mauriac, Marcel Proust, Philippe Sollers, Jean-Paul Sartre, Michel Tremblay et Anne Wiazemsky; et lus par les comédiens Carl Bédard, Henri Chasse, Pierre Colin, Vincent Davy, Gabriel Gascon, Caroline Lavigne, Pierre Lebeau, Jean Marchand, Alexis Martin, Marie-Michèle, Patricia Nolin, Danielle Panneton et François Trudel. Une émission de Stéphane Lépine.

17 h 30 LES VOIX DU MONDE
Chant choral, cantates, messes, motets. Une émission de Claire Bourque.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 LES JEUNES ARTISTES
Orchestre national des jeunes du Canada, dir. Simon Stratfield: *Opus Engout* de Beethoven; *Variations sur un thème de Haydn* de Brahms; *Symphonie n° 1* «Classique» de Prokofiev; *Spring Cantata* de Grant; *Symphonie n° 3* «Exotisme» de Mendelssohn. Anim. Mario Paquet. Réal.-coord. Michèle Patry.

20 h JÉRUSALEM
Tout petit point géographique du Moyen-Orient, Jérusalem est un haut lieu spirituel pour des milliards de croyants. Une ville qui fête cette année son troisième millénaire. On tentera de comprendre le mystère de cette ville en écoutant le témoignage de personnes qui nous racontent leur Jérusalem. Inv. Silvia Fattouh-Weisen, Jean-Claude Filteau, Jean-Paul Desbiens et Bouddhida Benabdallah. Anim. Laurent Laplante. Réal. Lise Létourneau.

21 h RADIOS D'EUROPE
Les Fontaines de Rome. Prod. Radio Suisse romande. Mise en ondes: Hélène Savoie.

22 h JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré à la Maison de la culture Frontenac: Le Duo d'André.

23 h AVEC JEAN NARRACHE
Vingt beaux textes poétiques de Jean Narrache, avec les voix de Michel Garneau et de Paul-Émile Corbeil. Anim. Michel Garneau. Réal. Jean Gagnon.

0 h 25 SALUT 96!
Chansons et musique d'ici pour donner un air de réjouissance à votre réveil du jour de l'an. Ce que vous réserve l'année 1996 par Claudette Gagné, astrologue, Ententes avec des artistes qui dévoilent leurs projets et résolutions: Normand Bratman, Yvon Deschamps, Sylvie Légaré, Pierre Légaré, Michel Rivard et Dani Turcotte. *Salut 96!*, jusqu'à petites heures du matin. Anim. Michel Marmen. Réal. Sylvie Tétrault.

LUNDI 1^{er} JANVIER

6 h 04 LES PORTES DU MATIN
A votre réveil, une voix, un rire, une musique... et c'est parti pour la journée! Météo, calendriers culturels régionaux et radiojournaux ponctuent ce rendez-vous musical quotidien. Anim. Carole Trahan. Réal. Diane Maheux.
Le succès de la semaine du 16 au 20 décembre est *Officium* avec Jan Garbarek et l'Ensemble Haffland. Etiquette: ECM 1525.

9 h JÉRUSALEM
Voir dimanche à 20 h.

10 h BON AN, BON JOUR
Un choix d'œuvres puises au folklore et au concert dans les meilleures interprétations pour le premier jour de l'an neuf. Une émission de Jean Deschamps.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 04 LE JOUR DE L'AN DE NOS ANCIÈRES
Un entretien de François Ricard avec l'historien et romancier Jean Provencher. Les coutumes du jour de l'an de nos ancêtres et la musique de circonstance. Réal. Michel Ferland.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE
Le choix musical des auditeurs. Anim. André Vigeant. Réal. Laurent Major.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Ensemble Wien: *Quatuor Hob. III/7* de Haydn; *Galop, Hunt Ecossais* D. 735 et *Grazzer Galop* D. 925 de Schubert; *Divertimento* K. 136 de Mozart; *Die Lustigen Weiber* op. 196 et *Hänsel und Gretel* op. 194 de Lanner; *Rasch in der Tat* op. 409, *Kattenbrücke Walzer* op. 410 et *Einmal um die Welt* op. 202 de Strauss (père); *Opus 10* de Chopin; *Opus 97* de J. Strauss (fils); *Opus 10* de J. Strauss (fils). Anim. Normand Séguin. Réal. Anne Dubois.

16 h DE LA MUSIQUE TOUT SIMPLEMENT
Musique variée. Choix musical: Marie-Paule Beaulieu. Une émission de Michel Ferland.

17 h RADIOJOURNAL

17 h 04 DE LA MUSIQUE TOUT SIMPLEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS
Vignettes radiophoniques consacrées aux récits d'enfants. Une émission de Cynthia Dubois.

18 h LE VIOLONNEUX DE CHEZ OGILVY
Le comédien Guy Provost raconte *Le Violonneux de chez Ogilvy* de Gabrielle Roy. De la musique du temps des fêtes complète ce récit. Réal. Michel Ferland.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
La valse. Une émission d'Elizabeth Gagnon.

20 h RADIO-CONCERT
Nouvel an viennois. Orchestre symphonique de Québec, dir. Kees Bakels; Irina Welsh Baerg, sop.: *Valse* «*Vie d'artiste*» op. 316, *Im Kräpplnwaldl* op. 336, extr. *Baron trique*, *Eljen a Magyar* op. 332 et *Ouverture La Chauve-souris* de J. Strauss; extr. *Giuditia*, *Valse or et argent* et extr. *La Veuve joyeuse* de Lehár; *Marche égyptienne* op. 535, *Pizzicato Polka* op. 449, *Freikügeln* op. 326 et extr. *La Chauve-souris* de J. Strauss. Anim. Renée Hudon. Réal. Chantal Bélisle. Réal.-coord. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 X Y JAZZ

22 h 04 X Y JAZZ
De Vancouver, André Rhéaume vous propose une randonnée quotidienne au cœur du jazz. Une place spéciale est accordée aux musiciens qui font vibrer la scène canadienne du jazz. Réal. Dominique Soutif.

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT
Passages sonores variés pour les promeneurs nocturnes. Une émission de Danielle Charbonneau.

MARDI 2 JANVIER

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Réjane Bouge s'entretient avec Mavis Gallant, écrivaine. Réal.-coord. André Major.

9 h 30 THÈMES ET VARIATIONS
1^{re} de 2. Émission produite par la CRPL. Thème: *Les jeunes pianistes*. Première heure (collaboration de la SRC): Beethoven et Dutilleul avec Jacqueline Latour; Mozart, Martinu et Moravec avec Stéphane Sylvestre; Stravinski, Debussy, Gougenon et Liszt avec Richard Raymond. Deuxième heure (collaboration de la RTBF): Bartok avec Stephan Ginzburg; Debussy et Chopin avec Eliane Reyes; Chopin, Prokofiev et Mendelssohn avec Maxence Pilchen. Anim. à Montréal: Mario Paquet. Réal. Michèle Patry.

11 h 30 DENISE BOMBARDIER RENCONTRE LE FRÈRE UNTEL
1^{re} de 2. Le plus grand titre de Jean-Paul Desbiens demeurera sans doute *Les Insolences du frère Untel*, qui devait faire entrer notre système d'éducation dans l'ère de la révolution culturelle. Parmi ses autres ouvrages, mentionnons *Appartenance et liberté* et *Le Journal d'un homme farouche*. Réal. Claude Godin.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 BONJOUR GISELE
Dern. de 10. Entretien de Michèle Rossignol avec la comédienne Giséle Schmidt.
Celle qui fut une pionnière au Québec nous parle de sa vie personnelle et professionnelle: sa famille, ses études, ses débuts au théâtre, les rencontres qui l'ont marquée, etc. Réal. Doris Dumais.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Les Violons du Roy, dir. Bernard Labadie: extr. *Water Music*, *Concerto grosso* «*Alexander's Feast*» et *Concerto pour orgue* op. 4 n° 4 de Haendel.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT
Chefs-d'œuvre, insolite, paroles, musiques et chansons. Anim. Myra Cree. Réal. Marie-Claude Sénécal.

17 h RADIOJOURNAL

17 h 10 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS
Tous les violons du monde! Une émission de Janine Paquet.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Mouloudji, un an après sa mort.

20 h RADIO-CONCERT
The Orchestra of The Age of Enlightenment, Andrew Manze, chef et vl., Anthony Robson, hrb.: extr. *Solomon et Concerto grosso* op. 6 n° 10 de Haendel; *Concerto pour hautbois et violon BWV 1042* et *Ouverture* 1 BWV 1066 de J.S. Bach. Anim. Michel Keable. Réal. Richard Lavalée.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

MERCREDI 3 JANVIER

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Annick Chouin s'entretient avec Nicolas Bouvier, écrivain, voyageur et photographe.

9 h 30 THÈMES ET VARIATIONS
Dern. de 2. Émission produite par la CRPL. Thème: *Les jeunes pianistes*. Première heure (collaboration de la SRC): Brahms et Ravel avec Ariane Haering, Rachmaninov et Chopin avec Mark Farago. Deuxième heure (collaboration de Radio France): œuvres de Mozart, Boulez, Liszt, Lutoslawski, Scarlatti et Debussy interprétées par Vanessa Wagner, L. Fromentin et D. Planckade, J. Ducros et Sophie Teboul. Anim. à Montréal: Mario Paquet. Réal. Michèle Patry.

11 h 30 DENISE BOMBARDIER RENCONTRE LE FRÈRE UNTEL
Dern. de 2. Voir mardi à 11 h 30.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DE LA MUSIQUE TOUT SIMPLEMENT
Musique variée. Une émission de Michel Ferland.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE

«*Montségur*», musique au temps des Cathares. La Nef: Sylvain Bergeron, luth, oud et voix; Claire Gignac, fl., cont. et récitant; Viviane LeBlanc, sop., harpe-psalteson; Angèle Laberge, sop. et lp.; Isabelle Marchand, vcl. et archet et voix; Rahik Samani, voix, perc. et oud; Eric Mercier, chalmier et cornemuse; Vincent Dhavernas, perc.: *On Reis Glorios*, *El Fin amor*, *Le Fleau*, *Consolation* et *Feux* de compositeurs anonymes du XII^e siècle.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Musique et bouffe!

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Soirée Ray Ventura.

20 h RADIO-CONCERT
Michelle Mares, p.: *Variations en fa min* Hob. XVII/6 de Haydn; *Sonate en la K. 351* de Mozart; *Six Danses sur un rythme bulgare* de Bartok; *Trois Intermezzi* op. 117 de Brahms; *Sonate en sol min.* op. 22 de Schumann. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Réal. Rosemarie Bastarache.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

JEUDI 4 JANVIER

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UNE VIE DANS LE SIÈCLE
Inv. Jean Daniel (dern. de 5). Int. Denise Bombardier. Réal. Claude Godin.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE
Sax Made in Belgium, documentaire produit par la Radio publique belge qui nous plonge dans l'univers particulier du saxophone. *Sax Made in Belgium*, un texte extraordinaire de Jules Beaucarne qui sert de prétexte à une visite guidée à travers une Belgique en trois dimensions dont le dénominateur commun est le saxophone. Ce document a remporté le prix Gilsen de la CRPL. Anim. Sylvia Lécuyer. Réal. Martine Caron.

11 h 30 LANGUE ET SOCIÉTÉ
Anim. Guy Rochette. Réal. Jean-Pierre Saulnier.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DE LA MUSIQUE TOUT SIMPLEMENT
Musique variée. Une émission de Michel Ferland.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Chœur et Orchestre symphonique de la Radio luxembourgeoise, dir. Sir Colin Davis; *Kyoko Takekawa*, vl.: *Ouverture tragique* op. 81, *Nanie* op. 82, *Schicksalslied* op. 54 et *Concerto* op. 77 de Brahms.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
George Shearing et son ensemble.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Special Tino Rossi à la demande générale.

20 h RADIO-CONCERT
Vancouver Cantata Singers, Orchestre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Helmut Rilling; Donna Brown, sop., Elizabeth Turnbull, mezzo, Mark Dubois, t., Richard Zeller, b.: *Latania* de *venerabili atavis sacramento* K. 243 de Mozart; *Harmonies* de Hob. XXII/14 de Haydn. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Réal. Rosemarie Bastarache.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 SAX MADE IN BELGIUM
Voir à 9 h 30.

22 h 45 X Y JAZZ

Un marché si loin des yeux

«On vit dans une société très éphémère, où tout se consomme, où tout disparaît»

JENNIFER COUËLLE

Le marché de l'art, vous connaissez? Au Québec, semble-t-il, il est si timide que plusieurs doutent même de son existence. Vous n'avez qu'à en toucher un mot à n'importe quel artiste visuel d'ici pour voir se décomposer son visage. Hormis peut-être les métropoles mieux nanties de Toronto et Vancouver, où le réflexe de faire son shopping dans les galeries est un tant soit peu répandu, on pourrait facilement étendre le drame de la pauvreté de ce marché à la grandeur du Canada. Pourtant, ce ne sont pas les artistes qui manquent dans ce pays. Notamment au Québec où, statistiques à l'appui, ils abondent. Mais Montréal, dit-on, est dans un état économique lamentable, et ce n'est pas d'hier qu'elle est malade. N'empêche, selon André Girouard, directeur des relations industrielles pour la firme d'ingénierie SNC Lavalin et collectionneur féru d'art contemporain, la déflation, la décroissance, ne donnent pas raison à la retenue en ce qui concerne l'achat d'œuvres d'art.

En fait, cet avocat de formation qui court les musées, galeries et centres d'artistes tous les mids et un samedi sur quatre est d'avis contraire. Si la confiance de plusieurs a été ébranlée après avoir vu chuter la valeur d'œuvres acquises durant la période d'inflation des «années fric» de la dernière décennie, il semblerait que nous connaissions aujourd'hui (si paradoxale que cela puisse paraître) les conditions idéales pour regagner la confiance perdue. «Je ne suis pas prêt à dire que la conjoncture économique actuelle soit mauvaise pour les collectionneurs», lance Girouard. Je dirais même qu'elle est plus rassurante qu'elle ne l'a été dans les années 1980, alors que les prix étaient impossibles. Le marché s'est épuré, les sommes demandées sont plus raisonnables, les risques sont moindres et les possibilités d'investir sagement sont meilleures.

Stimulation visuelle

Rencontré la semaine dernière dans son petit bureau aux murs tristement dénudés pour un amateur d'art — un décor anti-volet et anti-vandalisme paraît-il (!) —, André Girouard admet avoir été sensible à la stimulation visuelle que lui procurait son environnement quotidien alors qu'il œuvrait dans les bureaux aux cimes peuplées d'images de Lavalin dans son incarnation première, avant que la méga-entreprise ne perde sa vitesse de croisière pour devenir SNC Lavalin. Mais c'est plus tôt, explique-t-il, lors d'un voyage de jeunesse en Europe, qu'il reconnut pour la première fois sa passion. «J'ai eu l'occasion de visiter une vingtaine de musées en France, en Allemagne, en Hollande et en Espagne, et c'est à ce moment-là que s'est fait le premier déclic. J'aimais beaucoup cette réalité de la peinture, mais je me disais que collectionner n'était pas l'affaire de monsieur Tout-le-Monde.»

C'est en 1977 que celui qui possède aujourd'hui une collection internationale de plusieurs centaines d'œuvres d'art contemporain et moderne, celui qui a déjà acheté six installations (toutes ne sont pas de dimensions industrielles...) d'un même artiste, quatre-vingts dessins d'un autre, a fait ses premières acquisitions. «À l'époque, mon but n'était pas de collectionner, mais simplement d'avoir une quinzaine de tableaux qui me plaisaient. Peu à peu, mon idée s'est modifiée, puis j'ai commencé à contempler la possibilité d'ouvrir éventuellement une galerie. J'avais lu qu'en Europe les seules nouvelles galeries qui tenaient le coup étaient celles qui partaient avec un certain stock, avec un fonds de galerie comme ils disent. Alors au début des années 1980, je me suis mis à travailler de manière plus intensive, et en général, lorsque j'achetais des toiles, j'en achetais plusieurs à la fois d'un même artiste. Souvent, je me regroupais avec une ou deux autres personnes, nous faisions des écono-

mies d'échelle. J'ai fonctionné comme ça pendant quatre ou cinq ans, pour constater finalement qu'à Montréal une galerie n'attendait pas l'autre pour fermer boutique. D'ailleurs, j'ai pu remarquer que la rapidité avec laquelle les galeries fermaient leurs portes se mesurait habituellement au degré d'innovation du travail qu'elles présentaient. C'est à croire qu'il y a vraiment très peu de public pour des créations qui sortent de l'ordinaire... Je me suis donc dit qu'il était plus facile d'être collectionneur que galeriste, et au début des années 1990, je suis redevenu ce que j'appelle un collectionneur pur.»

Sans aucun dessein précis

Et bien qu'André Girouard collectionne des œuvres d'art «pour le plaisir», dit-il, sans aucun dessein précis de ce qui adviendra éventuellement de ses trésors, dispersés aujourd'hui à différents endroits ici et à l'étranger, il sait pertinemment ce qu'il recherche. En plus de sa passion prononcée pour l'avant-garde russe, ce qu'il dit fièrement être «la source de l'art moderne», pour les Nadeja Udalsava, Nicolai Suetin et compagnie, il a un faible pour l'art populaire d'ici, pour les «patenteux», un autre pour les Jean-Paul Jérôme et Fernand Toupin de la première

vague des plasticiens québécois et un dernier pour l'art contemporain tous pays confondus. Dans cette dernière catégorie, les Français Fabrice Hybert, Bruno Yvonnet, Philippe Cogné, Anne Deguelle, l'Allemand Ludger Gerdes, l'Américain Dan Graham, les Canadiens et Québécois Carol Wainio, Lynne Marsh, Pierre Dorion et Trevor Gould, pour n'en nommer que quelques-uns, figurent parmi les artistes qui font ou ont déjà fait partie de la collection élargie, vivante et toujours en mouvement d'André Girouard.

Lorsque ce mordu de peinture, d'œuvres sur papier, de sculpture, d'installations et, plus récemment, de photographie, n'est pas en train de visiter des expositions ici ou à l'étranger, il se tient informé en lisant des revues spécialisées, les *Artpress*, *Parachute*, *Vie des Arts*, *Art in America*, *Artnet* et même, une fois l'an, le magazine financier allemand *Das Kapital* qui, à l'attention des collectionneurs, publie annuellement les noms de 100 artistes contemporains jugés les plus intéressants d'un point de vue rapport qualité-prix. «La sélection est établie selon sept ou huit critères», explique Girouard, notamment, à savoir si l'artiste a eu des expositions dans des musées ou galeries majeurs, s'il a eu des critiques dans des revues importantes, et ainsi de suite. Tout cela est très



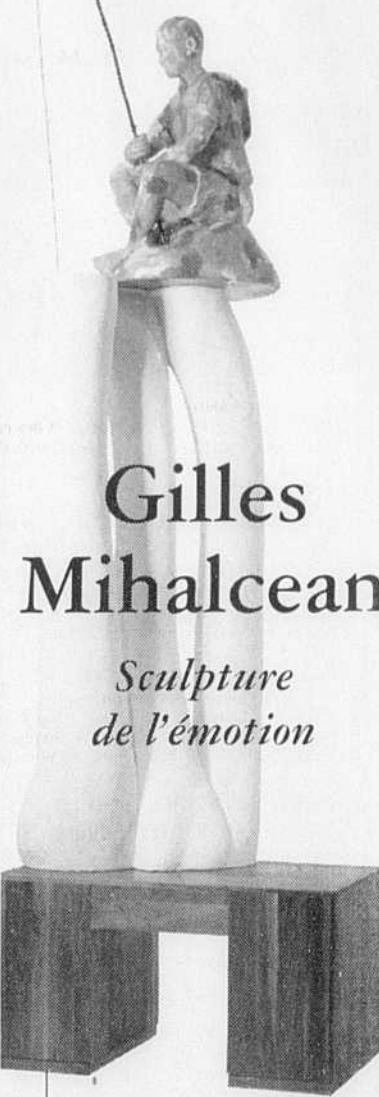
André Girouard (à gauche), directeur des relations industrielles pour la firme d'ingénierie SNC Lavalin et collectionneur féru d'art contemporain, en compagnie de l'artiste-peintre Luc Guérard et son fils Xavier.

systématique, c'est même un peu sec. C'est sûr qu'on y retrouve de l'information pertinente, mais il faut aussi savoir dépasser ce genre de consensus...

Bien que sa passion comprenne sa part de spéculations et de transactions, André Girouard affirme être attiré par la qualité spirituelle et intemporelle de l'art. «C'est simple, dit-il, on vit dans une société très éphémère, où tout se consomme, où tout disparaît. Dans un tel contexte, les œuvres d'art me semblent être un peu un antidote à notre société du jetable, elles seules traversent le temps et rendent compte de la richesse des civilisations.» Et pour cette raison, d'ailleurs, ce collectionneur montréalais s'insurge contre le fait qu'il n'y ait pas au Québec plus d'individus qui soient prêts à contribuer à rendre plus florissant le milieu des arts. «C'est vrai que chez les Québécois francophones il n'y a pas de tradition de collection, ça ne nous vient pas automatiquement d'acheter une œuvre d'art, mais ce n'est pourtant pas compliqué, et il n'est pas forcé non plus que ça nous coûte les yeux de la tête. Il suffit de vouloir, de chercher, de ne pas être fermé aux dessins, par exemple. Ici, les galeries s'en plaignent, même les gens les mieux placés, ceux qui s'occupent d'art, n'achètent pas... c'est quand même incroyable! Si l'on veut être distinct comme société, il faudrait peut-être se donner la chance de l'être... si nos artistes sont nivelés par le bas, comment voulez-vous qu'on le soit?»

AVEZ-VOUS LU?
Le Fils
de l'Irlandais

LE MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL
PRÉSENTE



Gilles
Mihalcean
Sculpture
de l'émotion

également à l'affiche

L'EFFET CINÉMA

QUAND L'IMAGE RACONTE
Jusqu'au 14 janvier 1996
mardi au dimanche de 11 h à 18 h
le mercredi de 11 h à 21 h
Métro Place-des-Arts
Renseignements : (514) 847-6212

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL

Canadien
Lignes aériennes Canadien International
présente

notre
cerveau
ce SUPER
Ordinateur vivant

Une exposition multi-sensorielle et interactive qui vous propulse dans l'univers fascinant du cerveau humain

DU 15 NOVEMBRE
AU 14 AVRIL

Une visite à l'exposition vous donne droit à

30 minutes d'utilisation sans frais
d'un CD ROM au Café Electronique^{mc}

INFORMATION:
849-1612

405, St-Sulpice
angle St-Paul Ouest
VIEUX-MONTRÉAL

Organisé par La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal

Fermé le 31 décembre 1995

Du mercredi au dimanche
De midi à 19 h
Droits d'entrée : adulte 2 \$, étudiant 1 \$

Du 7 décembre 1995 au 28 janvier 1996

RENSEIGNEMENTS : [514] 288-0811

ROBER RACINE
LES PAGES-MIROIRS, 1980-1995

LIVRES

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Ma cabane littéraire au Canada

QUELQUES ARPENTS DE LECTURE
(ABÉCÉDAIRE ROMANESQUE QUÉBÉCOIS)
Patrick Cady
L'Hexagone, 316 pages

Cher M. Patrick Cady, Permettez que je saisisse l'occasion de la parution de votre *Quelques arpents de lecture* pour perpétuer l'habitude que j'ai acquise d'écrire une lettre publique de fin d'année à un interlocuteur de mon choix. En tant que Québécois de presque souche qui adhère par presque vocation (de professeur et de critique) aux racines de la littérature d'ici, je me suis senti interpellé, comme on dit, par votre déclaration d'amour au roman québécois. Croyez qu'il est toujours agréable de se faire dire que nous sommes beaux et adorables, même par un proche cousin français, «devenu romanesquement Québécois» comme vous dites si joliment, qu'on pourrait soupçonner, si l'on avait l'esprit mal tourné, de vouloir tirer bénéfice de l'insécurité viscérale que des siècles de tutelle politique nous ont léguée.

J'avoue que votre projet d'«abécédaire romanesque québécois», M. Cady, est séduisant. Colliger des citations tirées de romans québécois est un jeu qui en vaut bien d'autres, et qui est pratiqué avec un bonheur inégal par tous ceux qui vivent du pouvoir des mots: chercheurs, écrivains, critiques, publicitaires, amoureux, etc. Antoine Compagnon, un de vos compatriotes, avait rédigé il y a quelques années un bel ouvrage sur le «travail» de la citation, qui s'intitulait *La Seconde Main* si je ne me trompe et qui était une savante extrapolation de la fameuse sentence de



ROBERT
SALETTI

Montaigne: «Nous ne faisons que nous entregloser.» Mais tout jeu perd de son charme quand ses règles sont floues et sa finalité, incertaine.

Je veux bien, en effet, que votre longue collection de citations soit classée par thèmes et regroupée en neuf chapitres voués à des pans complets de l'expérience humaine du style «Naitre, vivre et mourir», «Rêver, souffrir et comprendre» ou «Habiter et voyager». Il y a certainement là un effort louable de recoupement et de mise en relief. Mais quand je lis à l'entrée «téléphone» du chapitre «S'exprimer, communiquer, créer» cette citation: «Chez lui le téléphone semblait à tous un prolongement naturel du corps», une vague de scepticisme m'envahit que même le nom du célèbre auteur de cette citation, en l'occurrence Marie-Claire Blais, n'arrive pas à endiguer. De même, que m'apprend cette phrase de Micheline La France, rencontrée à l'entrée «folie» du chapitre «Rêver, souffrir et comprendre»: «La folie était son refuge, son terrier»? Sans le contexte dont elle est tirée, proprement rien, à moins de croire que l'exercice de ci-

ter soit le comble de la critique minimaliste.

Assez bêtement peut-être, je me pose aussi la question de l'utilité pédagogique d'un ouvrage de recension comme le vôtre, M. Cady, dans lequel les citations ne renvoient qu'à un auteur et un titre (sans page précise) et qui, sans index, ne permet pas de situer dans le temps les œuvres sollicitées. Et comme les auteurs cités sont pour la plupart nos contemporains immédiats, on cherchera en vain une perspective historique à votre ouvrage. Au fait, par donnez-moi ignorance mais qui est Sylvain Duchesne? Et où et quand a-t-il fait paraître ses livres?

Veuillez excuser ma franchise, M. Cady, mais la France nous a consenti pendant longtemps plus de condescendance que d'obligeance. Je pense à l'attitude encore récente d'un Yves Berger qui déclarait à propos du récipiendaire du prix France-Québec (Jacques Poulin, je crois) qu'il écrivait tellement bien qu'on en oubliait qu'il était Québécois. Je pense à un professeur de littérature française de McGill dont j'ai suivi les cours et qui, après vingt-cinq ans au Québec, ne pouvait nommer trois œuvres québécoises, tous arts confondus. Je pense à toutes ces «cabanes au Canada» qui irriguent l'inconscient français. Mesurez donc mon impassibilité quand un cousin débarque ici pour demander l'asile littéraire avec pour simple passeport une déclaration d'amour inconditionnel et pour seul bagage un florilège de citations.

Mais ce qui m'agace le plus, ce n'est pas ce dont je viens de parler, ces élan désordonnés du cœur, ces effusions débordantes mais somme



toute sympathiques qui sont surtout — en tant que psychanalyste professionnel, vous devriez le savoir — des demandes d'attention. Ce qui m'irrite le plus, c'est le pagnage critique avec lequel vous enveloppez le corps de votre travail. Outre l'introduction, chaque chapitre est précédé de ce que vous appelez des «commentaires introductifs» dans lesquels vous évoquez sans pudeur et en quelques lignes Barthes, pour la théorie du fragment, et Godard, pour la théorie du montage. Belle compagnie, certes, mais plus fantasmée que concrète. Les vrais fondements de votre projet sont tout à fait personnels, vous en conviendrez vous-même, qui passez le plus clair de votre temps non pas à l'obscurcir comme disait Vian (c'est une citation), mais à faire la chronologie de votre coup de foudre. Le pagnage critique se révèle plutôt diaphane à l'usage.

Mais vous n'êtes pas complètement dupe, semble-t-il, de l'effet d'évidence que crée votre ouvrage. À la page 15, je lis ce passage qui en

résume quelques autres: «Si certains s'étonnent que, dans [mes] introductions, je parle peu nommément de la littérature québécoise, c'est qu'ils ne l'ont pas encore assez lue pour être convaincus de son évidence et comprendre que quand je parle de littérature, dans sa lecture et dans son écriture, je ne parle que d'elle (...).» Bref, vous n'avez pas à parler de la littérature québécoise comme telle puisqu'elle (se) parle d'elle-même et que ceux qui la connaissent (dont vous, depuis peu) connaissent aussi le reste.

Si vous décrivez peu la littérature québécoise dans les trois (!) versions de votre introduction et dans vos textes introductifs de chapitre, M. Cady, vous vous reprenez de belle façon dans votre deuxième (!) post-scriptum où vous donnez la liste des éléments qui caractérisent son mythe fondateur, soit la rencontre originale du Français avec l'Indien. Je mentionne, pour le bénéfice des incultes qui me lisent, que dans cette liste on trouve des aspects aussi originaux que: l'importance de l'inconscient et du rêve, la composition en abyme, la place de l'enfance, le silence et le travail de deuil de certains fantasmes. Tous des éléments avec lesquels les autres littératures n'ont naturellement que très peu de rapport.

Quoi qu'il en soit, je vous souhaite bonne année, bon séjour parmi nous et bonne chance, M. Cady, dans votre mission de «restauration chaotique de l'écrivain» (p. 187). Bonjour chez vous, comme disait un certain autre, mais souffrez que l'on vous pose quelques questions avant de vous accorder le statut de réfugié littéraire.

INVENTAIRE VOLTAIRE



C'est la faute à Voltaire

INVENTAIRE VOLTAIRE
Sous la direction de Jean Goulemot,
André Magnan et Didier Masseau
Quarto, Gallimard, 1479 pages

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Gavroche, juste avant d'être abattu d'une balle dans *Les Misérables*, chantait: «Je suis tombé par terre, C'est la faute à Voltaire, Le nez dans le ruisseau, C'est la faute à...». Il allait dire Rousseau... Hugo reprenait la chanson à succès que Béranger popularisa en la relayant lui-même d'un chansonnier suisse du début du XIX^e siècle. Il est de bon ton de dénigrer Voltaire, et l'intellectuel ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est la bête noire dans le populisme.

Voltaire doit régulièrement payer sa stature, car on n'incarne pas le Pouvoir Intellectuel dans son siècle, le XVIII^e, et on n'y est pas la star incomparable sans se faire cracher sur la tombe par les réactionnaires de tous les pays, de tous les temps. Mais le sort est délicieux — c'est du masochisme posthume — quand vous avez bien sûr son envergure, sa production, son importance, sa longévité, sa plume, son génie et puis sa gueule (qui se riait déjà de vous, éternel rictus d'un monstre d'intelligence).

Voilà un «inventaire Voltaire» dans la magnifique collection In Quarto de Gallimard (où déjà l'on a eu un tout Cioran). À la fin du XX^e siècle on le sert fort bien le vieil homme de Ferney, l'ermite épistolaire, le tireur de ficelles, le fabricant de montres (eh oui, il a eu son usine de montres suisses), le démolisseur de réputations surfaites, le dramaturge trop célébré, mais le penseur, l'écrivain, l'homme des combats de justice (l'affaire Calas), l'esprit libre et progressiste (il dénonçait déjà la montée des intégrismes), le rédacteur de l'*Encyclopédie* (les articles Esprit, Feu, Goût, Génie, il y en aura ainsi 45), le catholique «libertin» car ainsi appelait-on alors les libres penseurs, le poète savant et le libelliste féroce, ils sont tous là.

En somme, c'est comme si une équipe, telle celle de Diderot en son temps, s'était attelée à la tâche de produire une «Encyclopédie Voltairienne». Il le mérite bien. Lumière des «Lumières», rendons-lui encore un peu de lumière (pour qu'il éclaire la nôtre) et à la suite de messieurs Goulemot, Magnan et Masseau, et 31 autres plumes, on visite la maison Voltaire de fond en comble.

Par ordre alphabétique, de «Abbe» («les petits abbés», il les maltraitait comme Molière ses médecins) à «Zozo» (c'est Henri Guillemin qui l'appela ainsi en se donnant le ridicule de le pourfendre sa vie durant), on trouvera tout au sujet de, sur, pour, contre, autour de Voltaire, immense personnage qui ne nous aime pas, nous Canada, pour qui l'on n'était que «quelques arpents de neige» pour lesquels il était ridicule de faire la guerre (voir l'article Candide). Cher Voltaire. Vous êtes un cadeau!

AVEZ-VOUS LU?

Le Fils de l'Irlandais



choix accueil

emballages-cadeaux

de 9h à 22h
362 jours par année

LIBRAIRIE HERMÈS

1120, ave. Laurier ouest
outremont, montréal

tel.: 274-3669 téléc.: 274-3660

Rencontres

LES PETITS PLAISIRS

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalités
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès.
- Appelez avant mardi 17h pour que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.



Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres

Femme
cherche
homme

Jolie professionnelle de la santé
49 ans, 5'11", 114 lb, châtain, aime la musique, le cinéma et les sports, désire rencontrer homme d'affaires, sincère et sérieux. 1135

Sensible aux autres et à la beauté
40 ans, intense et passionnée dans un travail intellectuel, sensible à la nature, des arbres, aime sushi, rire, cherche homme semblable qui a envie de s'envoler. 1129

Professeure dynamique
50 ans, 5'9", 160 lb, passionnée et curieuse qui aime la nature, la lecture et la musique classique, cherche professionnel cultivé 47-57 ans, plus intellectuel que sportif. 1138

Femme désire partenaire de tango
45 ans, célibataire, cherche homme libre pour développer complicité et participer aux soirées dansantes de tango argentin. 1146

Professionnelle en sciences humaines
53 ans, jolies, autonome, proportionnée, aimant la nature, la politique, les voyages et les arts, cherche homme mature, fort, bon, profond, affectueux et communicatif. 1120

Professionnelle de la santé
Quarantaine, 5'9", belle apparence, sérieuse, drôle, enjouée, calme, vivant à la campagne, sens de l'humour, non fumeuse, cherche homme, grand, pour amitié et plus. 1125

Hélène de Québec
39 ans, 5'11", 125 lb, brune, yeux bruns, de belle apparence, enseignante, libre, mère, aime la lecture, le ciné, la randonnée, cherche un homme avec affinités. 1126

Esprit ouvert aux nouvelles choses
39 ans, grande, mince, non fumeuse, curieuse, aimant le ski de fond, le vélo, la randonnée, la natation, le ciné, la musique et la lecture, cherche homme avec affinités. 1130

Féminine et raffinée de Québec
Quarantaine, belle, grande, mince, bien vivante, non fumeuse, aime plein air, cherche homme, beau, bon, avec affinités. 1105

Enseignante dans la quarantaine
Diane, 5'8", blonde, yeux bleus, élégante, sensible, chaleureuse, aime vélo, ciné, ski, marche, soupers, cherche homme 45 ans environ, 6' environ, cultivé, actif, non fumeur, but sérieux. 1006

Artiste dans l'âme de l'Outaouais
Lucie, 48 ans, 5'3", mince, sensible à l'autre, fait de la sculpture, cherche homme 45-50 ans, libre, cultivé, ouvert, avec affinités. 1080

Professionnelle jeune d'esprit
Elizabeth, 40 ans, 5'5", 130 lb, aime nature, sports, ciné, promenades, cherche homme, belle apparence, jeune d'esprit, pour amitié et plus. 1097

Professionnelle dans la cinquantaine
Jolie, dynamique, autonome, aime repas, activités diverses, cherche homme 47-58 ans, professionnel, mince, belle apparence, jeune de cœur, sportif, sociable, dynamique. 1100

Désire ardent de complicité
Femme de 35 printemps, curieuse de nature, polyvalente, sportive, adore les voyages à caractères socioculturels, cherche un homme mature. 1090

Amours, délices et ongles
Universitaire, intello-sportive, non fumeuse, fin quarantaine, cherche homme "oui", 40-55 ans, pour vivre un grand amour dans un nouveau pays. Louise. 1058

Professeure de 50 ans
5'6", bien proportionnée, plutôt jolie, cultivée, assez sportive, cherche personne avec atomes crochus, au moins pour rire ensemble et peut-être plus. 1083

Blonde aux yeux bleus
Quarantaine, cherche homme, non fumeur, vrai, doux, costaud, ayant des idées de gauche, pour vivre à la campagne, aime sports, fine cuisine. 1026

Femme de qualité
Marie, 50 ans, blonde, yeux bleus, française, enjouée, cherche homme français, 55 ans et moins, professionnel, grand, pour relation sérieuse. 1085

Pré-retraitée bilingue
53 ans, professionnelle, cherche homme, 6', libre, environ, distingué, élégant, raffiné, se connaît bien, avec affinités. 1093

L'amitié à 50 ans
Belle grande femme, début cinquantaine, cherche homme cultivé, à l'allure et à l'esprit jeunes, ouvert, libre, équilibré, aimant la vie, pour une belle amitié. 1074

Professionnelle de 42 ans
Libre de toute attache, je cherche un homme pour partager une vie affective intense et profiter des belles choses de la vie. 1077

Femme de qualité...
Sensible, affectueuse, non fumeuse, aimant les arts, la musique, les voyages, cherche homme de 60 ans et plus, distingué, à l'aise, ayant le sens de l'humour, capable de faire des projets. 1059

Professionnelle raffinée
Louise, dans la quarantaine, cultivée, élégante, aimant le sport, cinéma, lecture, cherche homme, mince, 45-53 ans, non fumeur, avec affinités. 1062

Pour développer une belle connivence...
Professionnelle au début de la quarantaine, petite, sportive, bien dans sa peau, sensible, féminine, aime la musique, la nature, les enfants, cherche un homme dans la quarantaine, non fumeur, sensible. 1052

Centre du Québec
Jeune et jolie cinquantaine musicienne, cherche compagnon non fumeur, 40 ans et plus, pour respect, plaisirs, arts et sports, intellectuel suffisant, fanatiques vous abstenir. 1056

Universitaire dynamique
Danielle, étudiante à temps partiel, cultivée et dynamique, aimant le vélo, les randonnées pédestres, le ski de fond, le cinéma et la lecture, cherche un homme de 35 à 45 ans pour vivre une relation amicale ou plus. 1030

Compagne de partage
48 ans, rondelette, chaleureuse, sensible, dynamique, recherche un compagnon non fumeur, prêt à partager ses joies et ses peines. 1034

Sports et culture
Florence, dans la quarantaine, d'origine française, recherche un homme pour voir les expositions, les spectacles, aimant le plein-air et la nature, pour entreprendre une relation amicale et plus peut-être. 1035

Complément de vie
Femme, dans la trentaine, grande, mince, non fumeuse, aimant les conversations, la culture, les randonnées, cherche un gentleman, non fumeur, dans la quarantaine, cultivé, pour entreprendre une très grande amitié. 1024

Homme
cherche
femme

Homme de cœur et artiste
43 ans, offre à demande mille tendresses, folles caresses, corps et âme, à femme du monde, mince, généreuse. 1136

Projet: Enfants...
Professionnel blagueur de 48 ans, 5'9", cherche compagne cultivée, fantasiste, ayant un bon caractère, non fumeuse, proportionnée. 1109

Curieux et cultivé
Claude, 32 ans, non fumeur, cherche femme 25-32 ans, aime rire, bavarder, avec affinités, pour partager fondue au chocolat. 1104

Sportif aux yeux verts
35 ans, 6'2", 200 lb, cherche femme, 5'6" et plus, sportive, avec affinités, pour vivre une relation amicale ou plus. 1112

LIVRES

Beaux livres pour le plein air

Rêvons déjà de pêche et de jardins

LOUIS-GILLES
FRANCOEUR
LE DEVOIR

Vous cherchez encore une suggestion de cadeau pour des amateurs de pêche, des écologistes en herbe ou une paire de pouces verts qui se languissent devant le jardin congelé? Trois parutions récentes, des plus intéressantes, vont vous permettre de combler bien des vœux.

Mon Jardin au jour le jour, de Jean-Claude Vigor et Sylvie Perron, vous offre l'agenda annuel du pouce vert. Cet agenda de bon format, publié aux Éditions du Trécarré en collaboration avec les éditions de la SRC, comble un besoin: celui de planifier à la fois sa saison de jardinage et d'enregistrer pour la postérité ou de futures réflexions vos essais et vos initiatives de l'année. Et pas seulement pour 1996 mais pour plusieurs années à venir.

On peut ainsi se rappeler quel engrais a été offert — et quand à telle plante. Et se rappeler quelle sorte de rose croît si bien sur le flanc de la terrasse. Ou à quelle date les tomates ont été plantées l'an dernier. Ce petit agenda est par ailleurs bourré de conseils et suggestions qui vous seront servis aux moments opportuns.

La Pêche en eau douce et en mer, publiée dans la collection Encyclopédie active, chez Larousse (336 p.), se situe aux antipodes. Voilà un des premiers guides de pêche européen qui manifeste un souci d'adaptation sérieux aux réalités halieutiques nord-américaines, quoiqu'il faudra encore attendre l'ouvrage véritablement adapté aux pêcheurs d'ici.

Collectif réunissant plusieurs spécialistes européens, les responsables du projet, Pierre Affre et Éric Joly, ont fait appel au chroniqueur québécois et radio-canadien, André Croteau, qui signe notamment un chapitre sur la pêche au Québec.

Ce livre encyclopédique, et magnifiquement illustré, passe en revue les méthodes de pêche, l'équipement, les poissons et les principaux habitats halieutiques des deux continents.

Les surprises ne sont pas piquées des vers... ou plutôt des lombrics! Ainsi un Québécois qui aura la vague impression d'être en pays de connaissance devant un sandre, découvrira en décorant l'index général qu'il s'agit bel et bien du doré jaune d'ici. Il sera encore plus surpris de découvrir qu'un «crustivomer» n'est rien d'autre qu'un touladi ou une truite grise, des poissons d'ici, introduits en Europe où on n'en a retenu que la saveur et pas le nom! Quant à l'omble de fontaine, bien nommé ici, il se retrouve sous le nom de saumon de fontaine... Et ainsi de suite.

Ces surprises, parfois agaçantes, parfois amusantes, ne diminuent pas véritablement, cependant, l'intérêt de ce livre complet et particulièrement fascinant en raison de la porte qu'il ouvre sur les techniques de pêche européennes, utilisées sur des espèces présentes en Amérique. Comme pour la pêche au brochet au coup!

Jeunes et ados vont pour leur part être particulièrement fascinés par **Le Grand Livre de la nature sauvage**, préfacé par Antoine Reille, et qui vient de paraître chez Hachette (142 pages). On y présente 14 écosystèmes particulièrement bien représentatifs des grandes régions du globe pour illustrer les rapports entre les différentes espèces vivantes, plantes et animaux, et leur environnement physique.

Non seulement ce livre est-il admirablement bien illustré mais il offre des planches d'une taille surprenante, permettant de synthétiser d'un seul coup d'œil l'énorme complexité des 14 écosystèmes présentés.

Le livre s'ouvre sur une présentation générale des écosystèmes et la

répartition des espèces. On explique ensuite les grands phénomènes comme la sélection naturelle, la compétition et le mutualisme, ainsi que les principales caractéristiques des écosystèmes insulaires et urbains. Un livre fort pédagogique pour petits et grands curieux, que la rigueur ne rebute pas trop, surtout si elle s'accompagne de planches et de photos nombreuses.

3694 St-Denis, Montréal CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mtl

Métro Sherbrooke 849-1913 Métro Mont-Royal 523-6389

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

la Pêche

EN EAU DOUCE - EN MER

LAROUSSE

ENCYCLOPÉDIE ACTIVE

LA TÉLÉ DU WEEK-END



RAISON PASSION

Denise Bombardier reçoit Marguerite Lescop qui a publié son autobiographie *Le Tour de ma vie* en 80 ans.

SRC, 18h20

SONIA BENEZRA

En reprise, les invités de Sonia sont André-Philippe Gagnon, son scripteur Stéphane Laporte, Richard Séguin et Dominique Michel.

TQS, 20h

SPECIAL BOÎTES À CHANSONS: LES ANNÉES GUITARE

Spectacle enregistré au Lion d'or le 13 octobre 1995 mettant en vedette Pierre Létourneau, Michel Robitoux, Priscilla Lapointe et Richard Lupien.

CANAL D, 21h

EN TOUTE LIBERTÉ

Rediffusion d'une entrevue produite par la SRC avec la divine soprano colorature et comédienne Natalie Choquette.

TV5, 22h10



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

EXPLORERS

(4) É.-U. 1985. Comédie fantaisiste de J. Dante avec Ethan Hawke, River Phoenix et Jason Presson. Trois jeunes garçons, qui ont réussi à créer par ordinateur une boule d'énergie pouvant les transporter dans l'espace, parviennent à un spationef.

TVA 18h30

MADAME LA BOLDUC*

(4) Can. 1992. Documentaire de I. Turcotte avec Jacqueline Barrette, Alain Lamontagne et Robert LaVoie. Évocation de la vie et de la carrière de La Bolduc, chanteuse populaire au Québec durant la dépression.

RQ 21h

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS

(3) (Dead Poets Society) É.-U. 1989. Comédie dramatique de P. Weir avec Robin Williams, Robert Sean Leonard et Ethan Hawke. En 1959, dans un collège aux principes ultra-conservateurs, sept adolescents voient leur vie transformée par les enseignements de leur professeur de littérature.

SRC 22h50

JACQUOT DE NANTES

(3) Fr. 1991. Chronique de A. Varda avec Laurent Monnier, Brigitte de Villepoix et Daniel Dublet. En 1939, le jeune fils d'un garagiste de Nantes rêve d'entreprendre une carrière de cinéaste.

RQ 22h30

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 1 4	Autostop	Perfecto	Simplement, la vie	Le Téléjournal	Raison Passion / Marguerite Lescop (18:20)	Mr Bean	Hockey / Canadiens - Sénateurs		Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS (3) avec Robin Williams, Robert Sean Leonard (22:50)			
TVA	6 9	Vidéo rock détente	Fleurs et Jardins	L'Arche de Noé	Le TVA	Cinéma / EXPLORERS (4) avec Ethan Hawke, River Phoenix								Le TVA & le TVA sports / Loteries (23:44) / Pub (23:58)	
W	4 5	Cinéma / LES NOUVELLES... (5) (15:30)	3e Festival du cirque de Verone	Charlie Brown	Cinéma / ASTÉRIX LE GAULOIS (5) Dessins animés	National Geographic				Cinéma / MADAME LA BOLDUC (4) avec Jacqueline Barrette, Alain Lamontagne		Cinéma / JACQUOT DE NANTES (3) avec Laurent Monnier, Brigitte de Villepoix			
RQ	7 8 9	Les Routes du Paradis (16:00)	Passion plein air	Grand Journal	Cinéma / L'EMPRISE DE LA DANSE (6) avec Johan Renvall, Ellen Troy	Sonia Benezra / André-Philippe Gagnon, Stéphane Laporte, Richard Séguin				Cinéma / TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES (5) avec James Belushi, Charles Grodin		Grand Journal (23:19) / Plein air (23:49)			
CBC	10 11 13	Skating		News	Busy Bodies	Hockey / Canadiens - Sénateurs						Hockey / Rangers - Oilers			
ABC	12	Canadian Pro... (15:00)	Babylon 5	Newsline	Regional...	What a Hoot!	E. Now	Dr. Quinn, Medicine Woman	Cybill	Home Court	Taking the Falls	CTV News	Nightline		
NBC	13	Football NFC / Lions - Eagles (16:00)	Championship Wrestling	Pulse	What a Hoot!	Star Trek: Deep Space Nine	One Night of Blues	Jeff Foxworthy	Maybe this Time			News	Tales from...		
CBS	14					Wheel of...	Jeopardy!					Baywatch			
PBS	15					Star Trek: Deep Space Nine									
ONT	16	Basketball NCAA / Caroline du Nord - Texas (16:00)		News	CBS News	E.T. Weekend	Dr. Quinn, Medicine Woman	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger			News	Hercules		
NBC	17	Pub (13:00)				Wheel of...	Jeopardy!						Pub (23:35)		
CBS	18	Pub (12:30)	A Year in Review			Home Improv.							Saturday Night Live		
PBS	19	Adam's Cook.	Best of Kerr	Gourmet	The Lawrence Welk Show	Austin / Colvin / Miller	Keeping Up...	May to Dec.	Fat Man in...	3000 Mile...	Cinéma / VIRIDIANA (2) avec S. Pinal, F. Rabal	Torvill... (23:35)			
ONT	20	Malone	Washington	Wall Street	Previews	Travels Europe	The Editors	McLaughlin...	Fall & Rise...	Keeping Up...	Fawlt Towers	Mr. Bean	Red Dwarf	Austin City Limits	Cinéma
NBC	21	Football NFC / Lions - Eagles (16:00)					Jake and the Kid	Jag	Ready or Not	Madison	Red... (21:59)	Leprosy...	Global News	Saturday Night	
CBS	22	Polka Dot...	Special	Wildside	Pumped!	McManus	National Geographic	Cinéma / THE GREATEST SHOW ON EARTH (4) avec C. Wilde, B. Hutton				Conv. (22:40)	Roger Whittaker Live (23:05)		
PBS	23	Golf / Championnat du Monde (15:30)				Sportsdesk	NHL Sat. Night	NFL Primetime	Peach Bowl / Virginia - Georgia					Sportsdesk	
ONT	24					Sports 30	Ligue...quest.	Carnet de...						Sports 30	
NBC	25	Vins et...	Journal suisse	Visions / 7Jrs	Thalassa	Journal FR2	La Vie parisienne					En toute...	Journal belge	Visions...	Trains... (23:15)
CBS	26	Cinéma (15:30)	Schtroumpfs	Emprunteurs	Ma sorcière...	Radio Enfer	Le Studio								
PBS	27	Musique vidéo (13:00)	VoxPop												
ONT	28	VideoF. (14:30)	R.S.V.P.		SuperHitVideo										
NBC	29	Pif & Hercule (16:35)			Meurtre dans le sang (17:50)										
CBS	30	Woodpecker...	Yogi Bear	Rocko's Life	Spider-Man	Captain Power	Goosebumps	Are You Afraid	Cinéma / INTERNATIONAL VELVET (5) avec Tatum O'Neal, Nanette Newman	Improv Games	Snowy River: McGregor Saga				
PBS	31														
ONT	32	Bulletin	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Box-office	Mtl en spect.	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages	Le Téléjournal	Scully RDI	100 Ans de cinéma	RDI Week-end	La Course...	
NBC	33	Viva: magie des feux (16:00)	Hitch. (17:38)	Samedi de rire	A. Hitchcock	Le Goût du monde									
CBS	34														



HORIZONS

Au menu: *La Dynastie des Windsor* dans la tourmente, un documentaire sur cette famille d'Angleterre dont les personnages mythiques sont entourés de mystère et de secret.

SRC, 14h

MAGIE SUR GLACE BANQUE ROYALE

Il s'agit du Gala des champions présenté au Nouveau-Brunswick en novembre dernier avec les Josée Chouinard, Alexei Urmanov, Eric Millot et Michelle Kwan.

TVA, 15h30

CONCERT SUR SCÈNE

DU MAURIER LTÉE

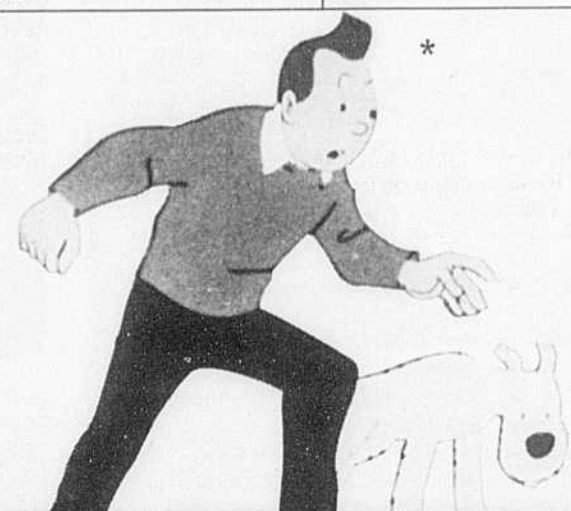
Spectacle enregistré au Capitole de Québec mettant en vedette Pierre Flynn, France D'Amour, Les Colocs, Mario Pelchat et Lynda Lemay.

TQS, 19h

MUSIQUE MUSIQUES

Un mandarin à Tokyo. La tournée de six semaines au Japon du Béjart Ballet Lausanne.

TV5, 20h30



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS*

(4) Bel. 1972. Dessins animés de J. Dutilleul. Tintin se rend en Syldavie où le professeur Tournesol poursuit des recherches près d'un lac isolé.

RQ 18h30

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

(3) (Alice in Wonderland) É.-U. 1951. Dessins animés de C. Geronimi, H. Luske et W. Jackson. Le rêve fantastique d'une petite fille qui s'endort pendant une leçon de sa préceptrice.

SRC 19h30

FEMME DE CHOC

(4) (Wildcats) É.-U. 1985. Comédie de mœurs de M. Ritchie avec Goldie Hawn, James Keach et Swosie Kurtz. Ayant accepté le défi d'entraîner une équipe de football dans un quartier défavorisé, une jeune femme obtient de haute lutte l'appui de ses joueurs.

TVA 20h30

M. SAMEDI SOIR

(4) (Mr. Saturday Night) É.-U. 1992. Comédie dramatique réalisée et interprétée par Billy Crystal avec David Paymer et Julie Warner. Un comédien qui a eu son heure de gloire dans les années 50 tente de raviver sa carrière.

TQS 21h

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 1 4	Sous la couverture (16:00)	La Course destination monde	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Mr Bean	Cinéma / ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (3) Dessins animés			Sous le charme d'Audrey Hepburn	Le Téléjournal	Juste pour rire international	Bye Bye 95		
TVA	6 9	Magie sur glace / Gala Skate Canada International (15:30)	Vins et Fromages	Le TVA	Cinéma / BINGO (6) avec Cindy Williams, David Rasche					Cinéma / FEMME DE CHOC (4) avec Goldie Hawn, James Keach		Le TVA & le TVA sports / Loteries (23:14)	Complètement marteau (23:20) / Finances (23:49)		
W	4 5	Cinéma / ASTÉRIX... (15:30)	L'Olympia d'Henri Dès	Charlie Brown	Cinéma / TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (4) Dessins animés	Soirée à l'Opéra / Madame Butterfly							Cinéma / MILOU EN MAI (3) avec Michel Piccoli, Miou-Miou		
RQ	7 8 9	Pub	Pas si bête que ça!	Le Grand Journal	Les Simpson	Sans sens sûr / François Pérouse	Concert sur scène Du Maurier Ltée (2/3)	Salle d'urgence		Cinéma / M. SAMEDI SOIR (4) avec Billy Crystal, David Paymer			Cinéma / LA FIEVRE DES... (23:33)		
CBC	10 11 13	Three Tenors (16:00)	Wonder Years	Snook's	Magical World of Disney	Cinéma / THE BAREFOOT EXECUTIVE (5) avec Jason London, Eddie Albert				1995: Year of the Farce	Double Exposure	Sunday Report	Mr. Bean (22:40)		
ABC	12	Wine Cheese	Maybe... Time	Family Play.	Newsline	Wetlands	Funniest Home Videos	Skating Through the Sands	Cinéma / AVALANCHE (4) avec Michael Gross, Deanna Milligan				CTV News	New Year's Eve Niagara...	
NBC	13	Foster...	Automag Plus	FT Fashion TV	Pulse	Travel, Travel		The Adventures of Superman							
PBS	14	Matchplay Championship Golf (14:00)			News	ABC News	Sugar Bowl / Texas - Virginia Tech					Before They Were Stars	News	New Year Rockin' Eve	
ONT	15														
NBC	16	CBS Sports Show / Patinage artistique (16:00)			CBS News	M*A*S*H	60 Minutes	Orange Jamboree Parade	Cinéma / THIS CAN'T BE LOVE (5) avec Katherine Hepburn, Anthony Quinn				Seinfeld	Happy New Year	
CBS	17	Football AFC / Colts - Chargers (16:00)					Time Life Lost Civilizations	Mad About You	Cinéma / FINAL ANALYSIS (4) avec Richard Gere, Kim Basinger				Cheers	New Year's Eve Special	
PBS	18												News 10		
ONT	19	Adam Smith	Fat Man in...	3000 Mile...	All Creatures		Wild America	Naturescene	Nature / Cats	The Richard Tucker 20th Anniversary Gala	New Year's Eve... Lombardo	Mystery!			
NBC	20	Burt Wolf	Victory Garden	First Edition	Ghostwriter		All Creatures	Die Fledermaus							
CBS	21	Football AFC / Colts - Chargers (16:00)					60 Minutes	Mad About...	Simpsons	Married...	Coach	The Dance of Evelyn Hart	Global News	Sportsline	
PBS	22	À com. (16:20)	Sing Me Story	Pumped!	Just William	Inq. Minds	National Geographic	Heartbeat: The Full Series	Lenny Go Home	Jack Dee Live (21:55)		Secret Policeman's...			
ONT	23	Bowling (16:00)	Hockey junior / Canada - Ukraine										Sportsdesk		
NBC	24	Compétitions canines	Hockey junior / Canada - Ukraine												
CBS	25	Monde (15:30)	Journal suisse	Visions / Corr.	L'École des fans	Journal FR2	52 sur la une						Sports 30	Monde en ski	
PBS	26	Cinéma (15:30)	Schtroumpfs	Emprunteurs	Ma sorcière...	Radio Enfer	Le Studio								
ONT	27	QcPlus (14:00)	Flashback		Fax	Box-office	Parodies sur terre	Musique vidéo	VJ invité: Guy A. Lepage	QuébecPlus					
NBC	28	All Day All Night Commercial-Free New Year's Eve Dance Party / Se poursuit jusqu'à lundi, 11h30 (11:30)													
CBS	29	Fièvre rouge (16:50)				Les Pierrafeu (18:25)		Cobb					Le Ciel et la Terre (22:15)		
PBS	30	Tarzan	My Hometown	Fudge	Doug	Rupert	Small Talk	Family Ties	Madison	Canadian Improv Game	The Hit List	YTV News	Dog House	The Intrepids	
ONT	31	Jeux Safari	Miroir, Miroir	Watatatow											
NBC	32	Rédacteur...	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Si Montréal m'était conté	1995 Bilan de l'année							Éd. Week-end	RDI: un an	
CBS	33	Yves M. (16:00)	En rappel	Objectif aventure		Têtes d'affiche: Shirley Temple	Les Géants du music-hall						Jazz: Lee Kronitz et autres		

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Jumanji** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h05, 19h20, 21h40 — **Encore les vieux grincheux** Tous les jours 12h30, 15h, 17h15, 19h30, 21h35 — **Suspense en prolongation** Tous les jours 12h45, 15h30, 19h20, 21h40 — **Balto** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h — **Casino** Tous les jours 20h40 — **Dracula, mort et très heureux** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

CARREFOUR DU NORD: 900, bd Grignon — **L'île Coupe-Gorge** ven. sam. mar. mer. jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30, 24h, dim. 13h, 15h30, 19h, lun. 15h30, 19h, 21h30 — **Balto** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 12h, 14h, 16h, 18h, lun. 14h, 16h, 18h — **Suspense en prolongation** ven. sam. mar. mer. jeu. 19h40, 21h50, 24h, dim. 19h40, lun. 19h40, 21h50 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** ven. sam. mar. mer. jeu. 12h30, 14h40, 24h, dim. 12h30, 14h40, lun. 14h40 — **Sabrina** ven. sam. mar. mer. jeu. 16h30, 19h, 21h30, 24h, dim. 16h30, 19h, lun. 16h30, 19h, 21h30 — **Jumanji** ven. sam. mar. mer. jeu. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h30, 24h, dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, lun. 14h40, 16h50, 19h, 21h30 — **Histoire de jouets** ven. sam. mar. mer. jeu. 12h, 13h45, 15h30, 17h15, 19h, 21h30, dim. 12h, 13h45, 15h30, 17h15, 19h, lun. 13h45, 15h30, 17h15, 19h, 21h30 — **Les apprentis chevaliers** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 13h, 15h, 17h, lun. 15h, 17h — **Tension** ven. sam. lun. mar. mer. jeu. 19h, 22h15, dim. 19h

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **American President** Tous les jours 13h30, 16h, 19h05, 21h30 — **Dracula, mort et très heureux** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Tension** Tous les jours 13h15, 16h40, 20h — **Casino** Tous les jours 13h, 16h30, 20h15 — **Balto** Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05 — **L'oeil de feu: Goldeneye** Tous les jours 21h05 — **Jumanji** Tous les jours 13h45, 16h15, 19h10, 21h30

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Sabrina** 13h15, 16h15, 19h15, 22h10, ven. sam. 24h45 — **Toy Story** 12h45, 14h45, 16h50, 19h10, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Father of the Bride Part II** 13h, 15h45, 19h20, 21h50, sam. 13h, 15h45, 21h50, ven. sam. 24h15 — **Mr. Holland's Opus** sam. 19h — **Cuthroat Island** 13h10, 16h, 19h05, 22h, ven. sam. 24h30 — **Goldeneye** 13h30, 16h30, 19h30, 22h05, ven. sam. 24h35 — **Grumpier Old Men** 12h50, 15h30, 19h, 21h30, ven. sam. 23h45

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — **Grumpier Old Men** 13h, 15h45, 19h20, 21h30 — **Sabrina** 13h20, 16h10, 19h10, 22h — **Les anges gardiens** 13h10, 15h45, 18h55, 21h25 — **Sabrina** 12h05, 16h, 19h, 22h10 — **Tom and Huck** 12h05, 14h05, 16h, 18h, 20h — **Goldeneye** 21h45 — **Father of the Bride Part II** 12h10, 16h45, 19h30, 21h50, sam. 12h10, 16h45, 21h50 — **Mr. Holland's Opus** sam. 19h — **Les apprentis chevaliers** 12h, 14h50 — **Heat** 14h, 17h20, 20h50 — **Histoire de jouets** 12h20, 14h15, 16h20, 19h15, 21h20 — **Cuthroat Island** 13h15, 16h20, 19h15, 22h — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Montargne, Boucherville — **Suspense en prolongation** sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 12h30, 14h45, 19h15, 21h30, ven. 10h15, 12h30, 14h45, 19h15, 21h30, 23h45 — **Jumanji** sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13h, 15h10, 17h20, 19h20, 21h40, ven. 10h30, 13h, 15h10, 17h20, 19h20, 21h40, 23h50 — **Tension** sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 14h15, 18h20, 21h30, ven. 11h, 14h15, 18h20, 21h30 — **Encore les vieux grincheux** sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, ven. 10h45, 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, 23h45 — **Un président américain** sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 17h, 21h35, ven. 17h, 21h35, 23h50 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13h, 15h, ven. 11h, 13h, 15h — **Train d'enfer** Tous les jours 19h20 — **Balto** sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13h30, 15h15, 17h, 18h45, ven. 10h, 13h30, 15h15, 17h, 18h45 — **Casino** Tous les jours 20h30

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Jumanji** 12h20, 14h40, 16h50, 19h20, 21h40 — **Tom and Huck** 12h05, 14h05, 16h, 18h, 20h — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h10 — **Father of the Bride Part II** 13h, 15h30, 19h30, 21h50 — **Goldeneye** 21h45

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — **Father of the Bride Part II** 13h, 15h30, 19h30, 21h50, sam. 13h, 15h30, 21h50 — **Mr. Holland's Opus** sam. 19h — **Cuthroat Island** 13h10, 15h45, 19h15, 22h — **Sabrina** 13h30, 16h, 19h05, 22h10

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h10, ven. sam. 13h, 17h, 21h55, ven. sam. 24h — **Mr. Holland's Opus** sam. 19h — **Les apprentis chevaliers** 12h05, 15h20 — **Heat** 13h45, 17h, 20h15, ven. sam. 23h30 — **Le père de la mariée** tome I 12h25, 14h40, 16h55, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Sabrina** 13h10, 16h, 19h, 22h10, ven. sam. 24h35 — **Cuthroat Island** 13h15, 16h, 19h15, 22h, ven. sam. 24h30 — **Les anges gardiens** 12h20,

14h40, 17h, 19h30, 21h40, ven. sam. 23h50 — **L'île Coupe-Gorge** 13h10, 15h50, 19h10, 21h50, ven. sam. 24h20 — **Grumpier Old Men** 13h, 15h45, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h35 — **Tom and Huck** 12h15, 14h30, 16h45, 19h05, 21h20, ven. sam. 23h15

CINÉMA STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard — **Tension** sam. sem. 21h20, dim. aucune représentation — **Train d'enfer** Tous les jours 13h, 15h, 17h05 — **Histoire de jouets** Tous les jours 13h, 14h40, 16h20, 18h20, 20h, 21h40 — **Jumanji** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. mar. 23h30 — **Les anges gardiens** Tous les jours 13h05, 15h10, 19h10, 21h20, ven. sam. mar. 23h30 — **Balto** Tous les jours 12h30, 14h05, 15h40, 17h — **Le père de la mariée II** Tous les jours 13h, 17h, 19h05, 21h15, ven. sam. mar. 23h20 — **L'île Coupe-Gorge** Tous les jours 13h15, 19h, 21h25, ven. sam. mar. 23h40 — **Encore les vieux grincheux** Tous les jours 15h35, 17h30, 19h25 — **Sabrina** Tous les jours 15h, 19h15, 21h40, ven. sam. mar. 23h55 — **Suspense en prolongation** Tous les jours 16h30, 19h10, 21h20, ven. sam. mar. 23h30 — **Les apprentis chevaliers** Tous les jours 13h, 14h45, 17h30

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Balto** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h — **Casino** Tous les jours 20h40 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15 — **Le confessionnal** Tous les jours 19h15, 21h30 — **Encore les vieux grincheux** Tous les jours 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 — **Dracula, Dead and Loving It** Tous les jours 13h, 17h, 19h, 21h — **Train d'enfer** Tous les jours 15h30, 21h30 — **American President** Tous les jours 13h10, 19h — **Ace Ventura 2** Tous les jours 13h, 15h, 17h — **Seven** Tous les jours 19h, 21h30 — **Jumanji** Tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h30 — **Sudden Death** Tous les jours 13h30, 16h15, 19h10, 21h30 — **Dracula, mort et très heureux** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — **Au petit Marguery** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Tension** Tous les jours 13h30, 17h, 20h30 — **Le hussard sur le toit** Tous les jours 13h30, 16h05, 18h45, 21h20 — **Un président américain** Tous les jours 13h40, 16h10, 19h, 21h25

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — **Jumanji** Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h — **DAUPHIN:** 2396, Beaubien — **Les anges gardiens** Tous les jours 14h, 16h20, 19h, 21h15 — **Sabrina** Tous les jours 13h30, 15h55, 19h10, 21h35

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — **Cuthroat Island** dim. 14h, 16h30, 19h, 21h30, sam. sem. 19h, 21h30 — **Get Shorty** dim. 14h15, 16h30, 19h, 21h15, sam. sem. 19h, 21h15

ÉGYPTE: 1455, Peel (843-3112) — **Jumanji** Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h20 — **Carrington** Tous les jours 21h — **Balto** Tous les jours 13h45, 15h30, 17h20, 19h10 — **Othello** Tous les jours 13h30, 16h, 18h45, 21h15

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Tom and Huck** 12h15, 14h30, 16h45, 19h05, 21h20 — **Cuthroat Island** 13h15, 16h, 19h15, 22h — **Grumpier Old Men** 13h, 17h25, 19h25, 21h40 — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h10 — **Nixon** 13h05, 16h35, 20h20 — **Father of the Bride Part II** 13h, 15h30, 19h30, 21h50, sam. 13h, 15h30, 21h50 — **Mr. Holland's Opus** sam. 19h — **Sabrina** 13h, 16h, 19h, 22h10 — **Kids of the Round Table** 12h05, 15h15 — **Heat** 13h40, 17h, 20h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine Ouest — **Sense & Sensibility** Tous les jours 13h10, 16h, 18h45, 21h25 — **Casino** Tous les jours 13h, 16h30, 20h — **Waiting To Exhale** Tous les jours 13h20, 16h15, 19h, 21h30 — **American President** Tous les jours 13h30, 16h10, 19h10, 21h35

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — **Balto** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h05 — **Goldeneye** Tous les jours 21h — **Dracula, Dead and Loving It** Tous les jours 13h, 15h10, 17h, 19h, 21h — **Sudden Death** Tous les jours 14h, 16h45, 19h15, 21h35 — **Jumanji** Tous les jours 13h30, 16h15, 18h50, 21h15 — **Encore les vieux grincheux** Tous les jours 12h50, 14h55, 17h05, 19h15, 21h20 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** Tous les jours 12h50, 14h55, 17h05 — **Sudden Death** Tous les jours 19h, 21h20 — **Un président américain** Tous les jours 13h35, 16h25, 19h10, 21h30 — **Casino** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

IMAX: Vieux-Port de Montréal (496-4629) — **Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti** (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 16h15, 21h, ven. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 21h; (en anglais) mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, jeu. 14h15, 19h, ven. 10h15, 21h, sam. 10h15, 21h, dim. 10h15, 19h

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — **Dracula, mort et très heureux** Tous les jours 13h10, 15h, 16h45 — **Tension** sam. sem. 18h30, 21h45, dim. 18h30 — **Un président américain** Tous les jours 13h15, 21h35 — **Train d'enfer** Tous les jours 15h40, 19h30, ven. sam. mar. 23h45 — **Balto** Tous les jours 13h05, 14h45, 16h20, 18h — **Casino** sam. sem. 18h30, 21h45, dim. 18h30 — **Encore les vieux grincheux** Tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. sam. mar. 23h20 — **Jumanji** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. mar. 23h30 — **Suspense en prolongation** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. mar. 23h40

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — **Suspense en prolongation** Tous

les jours 14h, 16h20, 19h, 21h20 — **Jumanji** Tous les jours 14h10, 16h30, 19h10, 21h30

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Heat** 13h15, 16h50, 20h30, ven. sam. 23h50 — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 22h30 — **Nixon** 12h45, 16h30, 20h15, 20h45, ven. sam. 23h55 — **Les Misérables** 16h30 — **Kids of the Round Table** 12h15, 14h20 — **Tom and Huck** 12h25, 14h25, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h15

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — **Dangerous Minds** 13h30, 15h25, 17h15, 19h20, 21h20, sam. 24h — **To Die For** 13h45, 16h10, 19h10, 21h30, sam. 23h45 — **Braveheart** 13h40, 17h, 20h15 — **Assassins** 13h35, 16h30, 19h, 21h35, sam. 23h50 — **Copcat** 13h50, 16h15, 19h15, 21h45, sam. 23h55 — **Dead Presidents** 14h, 16h20, 19h05, 21h25, sam. 23h40

PARISIEN: 480, Ste-Catherine O. (866-3856) — **Les apprentis chevaliers** 12h, 14h — **L'oeil de feu: Goldeneye** 16h, 19h, 21h40 — **Le père de la mariée** tome I 12h55, 15h30, 19h30, 21h50 — **L'île Coupe-Gorge** 13h30, 16h10, 19h, 21h35 — **Histoire de jouets** 12h05, 14h05, 16h15, 18h45, 21h10 — **Nixon** 13h, 16h30, 20h20 — **Les anges gardiens** 12h35, 15h, 17h15, 19h35, 21h55 — **Sabrina** 13h10, 16h05, 19h, 22h

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — **Suspense en prolongation** Tous les jours 14h, 16h30, 19h10, 21h30 — **Jumanji** Tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h20

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — **Sabrina** Tous les jours 13h40, 16h20, 19h05, 21h35 — **Balto** Tous les jours 13h30, 15h15, 17h, 19h — **Casino** Tous les jours 20h30 — **Jumanji** Tous les jours 13h35, 16h15, 19h, 21h25 — **Waiting To Exhale** Tous les jours 13h35, 16h10, 19h, 21h30 — **Heat** Tous les jours 13h30, 17h, 20h30 — **Sudden Death** Tous les jours 13h40, 16h25, 19h05, 21h25 — **Goldeneye** Tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h35

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — **Balto** Tous les jours 13h, 14h50, 16h45, 18h45 — **Casino** Tous les jours 20h30 — **Jumanji** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 14h15, 19h15, lun. 19h15 — **American President** Tous les jours 16h35, 21h30 — **Dracula, Dead and Loving It** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Sudden Death** Tous les jours 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 — **Jumanji** Tous les jours 13h45, 16h15, 19h, 21h30 — **Goldeneye** Tous les jours 13h10, 16h, 18h40, 21h15

TERREBONNE: (849-3456) — **Histoire de jouets** Tous les jours 13h, 14h40, 16h20, 18h20, 20h, 21h40 — **Les anges gardiens** Tous les jours 13h05, 15h10, 19h10, 21h20, ven. sam. mar. 23h25 — **Encore les vieux grincheux** Tous les jours 15h35, 17h30, 19h25 — **Jumanji** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. mar. 23h30 — **Un président américain** Tous les jours 21h30 — **Sabrina** Tous les jours 14h30, 16h50, 19h15, 21h40, ven. sam. 23h55 — **Le père de la mariée II** Tous les jours 13h, 17h, 19h05, 21h15, ven. sam. mar. 23h20 — **Suspense en prolongation** Tous les jours 16h30, 19h, 21h10, ven. sam. mar. 23h20

— **Les apprentis chevaliers** Tous les jours 13h, 14h45 — **L'île Coupe-Gorge** Tous les jours 13h15, 19h, 21h25, ven. sam. mar. 23h40 — **Balto** Tous les jours 12h30, 15h40, 15h40, 17h — **Dracula, mort et très heureux** Tous les jours 12h45, 15h05, 17h20, ven. sam. mar. 23h45 — **Tension** sam. sem. 21h20, dim. aucune représentation

VERSAILES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — **Histoire de jouets** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 21h10, ven. sam. 23h15 — **Les anges gardiens** 12h35, 15h, 17h15, 19h35, 21h55, ven. sam. 24h10 — **L'île Coupe-Gorge** 12h30, 17h, 19h30, 22h, ven. sam. 24h25 — **Le père de la mariée** tome I 13h05, 15h35, 19h30, 21h50, ven. sam. 24h05 — **Jumanji** 13h20, 16h40, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Les apprentis chevaliers** 12h05, 15h — **Sabrina** 14h, 16h35, 19h25, 22h, ven. sam. 24h30

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — **Jumanji** 13h15, 15h45, 19h30, 21h50 — **Heat** 13h30, 16h50, 20h15 — **Les anges gardiens** 13h45, 16h20, 19h, 21h40

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — **L'oeil de feu: Goldeneye** 12h40, 19h, 21h40 — **Ace Ventura: L'appel de la nature** 12h15, 17h — **Nixon** 13h50, 17h25, 20h50 — **Les apprentis chevaliers** 12h, 14h25, 17h20 — **L'île Coupe-Gorge** 12h45, 15h30, 19h10, 21h50 — **Le père de la mariée** tome I 12h10, 16h15, 19h15, 21h35 — **Sabrina** 12h, 14h40, 19h10, 21h45 — **Sabrina** 12h15, 16h50, 19h30, 22h10 — **Histoire de jouets** 11h, 12h45, 14h40, 16h35, 18h45, 21h10 — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h55 — **Les anges gardiens** 12h20, 14h45, 17h, 19h20, 21h50 — **Encore les vieux grincheux** 12h10, 14h30, 16h55, 19h25, 21h55 — **Histoire de jouets** 11h35, 13h20, 15h15, 17h10 — **Le président américain** 19h, 21h30 — **Tom and Huck** 12h30, 14h50, 16h50, 19h05, 21h20

PLACE CHAREST: — **Jumanji** 13h10, 15h45, 19h05, 21h20 — **Histoire de jouets** 13h15, 15h10, 17h10, 19h15, 21h10 — **Les anges gardiens** 14h15, 16h50, 19h20, 21h45 — **Balto** 13h, 14h50, 16h45, 19h — **Casino** 20h45 — **Sabrina** 13h40, 16h15, 19h10, 21h50 — **Les apprentis chevaliers** 13h, 15h45 — **Tension** 16h30, 20h — **Suspense en prolongation** 13h30, 16h, 19h, 21h30 — **Dracula, mort et très heureux** 13h45, 17h45, 19h50 — **Un président américain** 21h50

CINÉMA RÉPERTOIRE

CINÉMA DU PARC: 3575 du Parc (287-7272)

CINÉMA ONF: 1564 rue St-Denis (496-6895)

CONSERVATOIRE: 1400 de Maisonneuve Ouest (848-3878)

GOETHE INSTITUT: 418 Sherbrooke Est (499-0159)

IMPÉRIAL: 1432 de Bleury (848-7187)

PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001)</

FORMES

Des souhaits pour 1996

À la lumière d'un petit bilan de notre année 1995, quels sont les souhaits qu'on pourrait se faire pour l'année 1996? Allons, n'ayons pas peur d'être optimiste, puisque comme disait l'autre (était-ce le Prophète, que la paix d'Allah soit avec lui?) il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. Pour 1996, je souhaite que notre gouvernement québécois, frappé d'une soudaine et inexplicable prise de conscience sur l'importance de lutter contre la laideur et la médiocrité de notre environnement bâti, jette les bases d'une véritable politique culturelle en architecture. On y verrait des mesures comme:

- une loi qui obligerait toute construction financée par l'État ainsi que toute construction privée de plus de 5 M \$ à faire l'objet d'un concours d'architecture;

- le lancement d'un train de programmes de recherches et de concours d'idées, pour imaginer de nouveaux types d'habitation, capables de mieux répondre aux besoins de notre monde «en voie de développement» à nous (mères célibataires assistées sociales, jeunes chômeurs, sans-abri...);

- l'entrée de l'architecture et de son histoire dans le programme scolaire normal. Et l'instauration de cours de rattrapage forcés, avec examen de passage à la clé, pour tous les responsables municipaux, les «décideurs» et les patrons d'entreprises de construction. Allez ouste!

- l'obligation, pour les développeurs, de résider dans les quartiers neufs qu'ils bâtissent pendant les deux premières années, et pour les maires, d'habiter dans leur centre-ville;

- le démarrage d'un inventaire photographique systématique complet des paysages du Québec et de ses bâtiments d'intérêt, à la suite des conclusions des États généraux du paysage, tenus au mois de juin dernier.

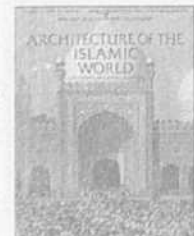
Pour 1996, je souhaite voir l'administration Bourque découvrir les beautés du patrimoine bâti. Je souhaite voir les architectes s'intéresser au domaine du développement domiciliaire et de la résidence privée. Je souhaite le retour de l'Archifête ou la création d'un Festival international de l'architecture. Je souhaite que des pistes de ski de fond soient aménagées en plein centre-ville, pour qu'on puisse aller au travail à skis!

Et si tout cela se réalise, en échange, je prends la ferme résolution de faire plus d'exercice. Promis.

Bonne année architecturale à tous!
S. G.

Une référence

À ceux qui voudraient s'intéresser de plus près au merveilleux, immense et multiple monde de l'architecture islamique de l'Inde à l'Afrique en passant par le



Moyen-Orient, je signale la parution en format non cartonné

économique de *Architecture of the Islamic World, its History and Social Meaning*, chez Thames and Hudson. Paru en 1978, l'ouvrage illustré de 700 images et augmenté d'une description détaillée d'une centaine de monuments, est toujours une référence.



Un détail de l'hôpital de Kaédi, en Mauritanie

Le Roi mage de l'architecture



Ci-dessus, l'entrée principale de la madrasa Nadi Divan Begi, dans la vieille ville restaurée de Bukhara, en Ouzbékistan. Ci-dessous, la Grande Mosquée de Riyad.

SOPHIE GIRONNAY
La légende veut qu'en plus de Gaspard, Melchior et Balthazar, ait existé un quatrième Roi mage, qui, lui, n'aurait jamais trouvé le chemin de la crèche. Errant, depuis ce temps, sous les étoiles d'Orient, à la recherche d'occasions pour distribuer ses bienfaits, il reste méconnu et d'une identité obscure... Il pourrait bien s'agir de Son Altesse le prince Karim Aga Khan, 49^e Imam héréditaire des musulmans chi'ites ismaélites, et descendant du prophète Muhammad (la paix d'Allah soit avec lui). Ah! le joli métier que celui d'Aga Khan! En tant qu'Imam, c'est-à-dire chef spirituel d'une partie des musulmans (on trouve des Ismaélites dans 25 pays à travers le monde), cette sorte de pape à la musulmane s'occupe à longueur d'année de faire... des cadeaux. À partir de Genève en Suisse, où il est né et où il réside, l'Aga Khan dirige en effet un réseau international d'institutions qui se consacrent à l'aide au développement dans trois grands domaines: économique, social et culturel.

Politiquement neutre en théorie, mais très évidemment progressiste dans la pratique, Aga Khan IV est devenu Imam en 1957 à l'âge de 20 ans. Diplômé d'histoire islamique de Harvard, cet homme de culture a une passion particulière pour l'architecture et a même mis la main à la truelle ici et là, dans les années 60 et 70. D'ailleurs, la branche culturelle de son Réseau de développement, le Trust Aga Khan pour la culture, qui est sa création, s'occupe essentiellement d'environnement bâti. L'une de ses activités majeures est le prix Aga Khan d'Architecture, sans conteste le prix d'ordre culturel le plus important du monde dit «en voie de développement».

Ce prix, qui existe depuis 1977, est décerné au terme d'un processus de sélection qui dure trois années, et son jury se recrute dans la crème de l'élite internationale. Le mois dernier étaient annoncés les douze projets gagnants du prix Aga Khan d'Architecture 1995. Choisis parmi 442 finalistes, les projets lauréats sont situés dans des pays à forte présence musulmane, du Yémen à la Tunisie, de l'île de Java au Sénégal. Constructions neuves, programmes de planification urbaine, projets de revitalisation ou de restauration sont récompensés pour leurs qualités esthétiques mais aussi pour les démarches qui les soutiennent. D'où leur valeur d'exemple pour le reste de la planète.

Dans son rapport, le jury 1995 insiste sur le discours critique contenu dans les projets primés, discours d'autant plus crucial aujourd'hui, en cette ère d'intolérance. «Nous sommes persuadés que ces projets apportent un message important aux sociétés musulmanes actuelles. Plus important encore, nous avons le sentiment que ces messages ont une portée universelle et constituent une contribution essentielle de l'architecture musulmane contemporaine au discours architectural et social du monde.» D'ailleurs, pour la première fois de l'histoire de ce prix, les délibérations des neuf membres du jury (parmi lesquels Charles Jencks, Peter Eisenman, Alvaro Siza, et nombre d'éminents représentants de l'histoire et de l'architecture islamiques) seront livrées à la réflexion d'un large public, puisqu'elles feront l'objet d'une publication



Une impasse du Quartier II de Hafsia, à Tunis.

Quelques exemples à vol de tapis

Àux pays des Mille et une nuits, quand on parle «restauration» ou «conservation», on parle de remettre daplomb, de moderniser et de réanimer des cités entières vieilles de plusieurs millénaires. Les choses se passent à une échelle qui dépasse de loin l'imagination d'un Nord-américain. Ainsi, la restauration de la vieille ville de Bukhara, en Ouzbékistan, mobilise la communauté locale depuis 1975. Une partie des 500 monuments historiques (oui, 500!) est en cours de restauration, avec béton pour les structures et, pour le reste, des matériaux traditionnels comme la brique cuite et le mortier «ganji» (mélange d'argile, de poudre d'albâtre et de cendres).

Guère plus simple, et tout aussi admirable, est l'entreprise de conservation de ce trésor du patrimoine mondial que sont les maisons-tours du vieux Sana'a au Yémen.

Autre projet récompensé fort intéressant, dans le même esprit, est la reconstruction du quartier Hafsia, dans la vieille medina de Tunis. Voilà un modèle de revitalisation de centre ville bien fait pour inspirer nos élus. Des études sur le terrain et des enquêtes socio-économiques ont déterminé les besoins des usagers. Les nouvelles constructions respectent le vocabulaire et le tissu urbain traditionnels, mais surtout, une gamme complète de mesures financières a encouragé l'implication des habitants dans l'entretien et dans l'essor de leur quartier.

Dans certains coins plus déshérités (Indore, Pakistan) on a incité des habitants de bidonvilles à construire en dur. Mais pas n'importe comment: plusieurs précautions, comme une structure de soutien technique ou la présence d'un architecte, ont permis aux projets de fleurir en beauté.

Des solutions imaginatives pour le monde moderne, mais en respectant l'apport de la tradition, telle pourrait être la devise du prix Aga Khan et de ses récipiendaires. L'architecte Rasem Badran a planifié un noyau central tout neuf pour Riyad, en Arabie Saoudite, en retrouvant l'organisation spatiale traditionnelle. À travers une série d'espaces ouverts — places, fontaines et cours — il a relié sa Grande Mosquée au tissu urbain environnant et fait ainsi rebattre le vieux cœur de cette ville en plein boom — dont la superficie a centuplé depuis 1940. En Mauritanie, un hôpital entier est fait d'une succession de dômes de briques produites sur place. En Malaisie, à Kuala Lumpur, l'architecte Ken Yeang a réalisé pour IBM une tour de 15 étages qui est une immense spirale de terrasses-jardins, protégées par des pare-soleils métalliques.

Tout cela prouve que, comme disait si bien le Prophète dans sa grande sagesse, rien ne sert de courir, il faut construire à point, car qui veut voyager loin ménage son dromadaire. Et c'est ainsi que l'Aga Khan est grand.



PHOTO MEHMET KARAKURT

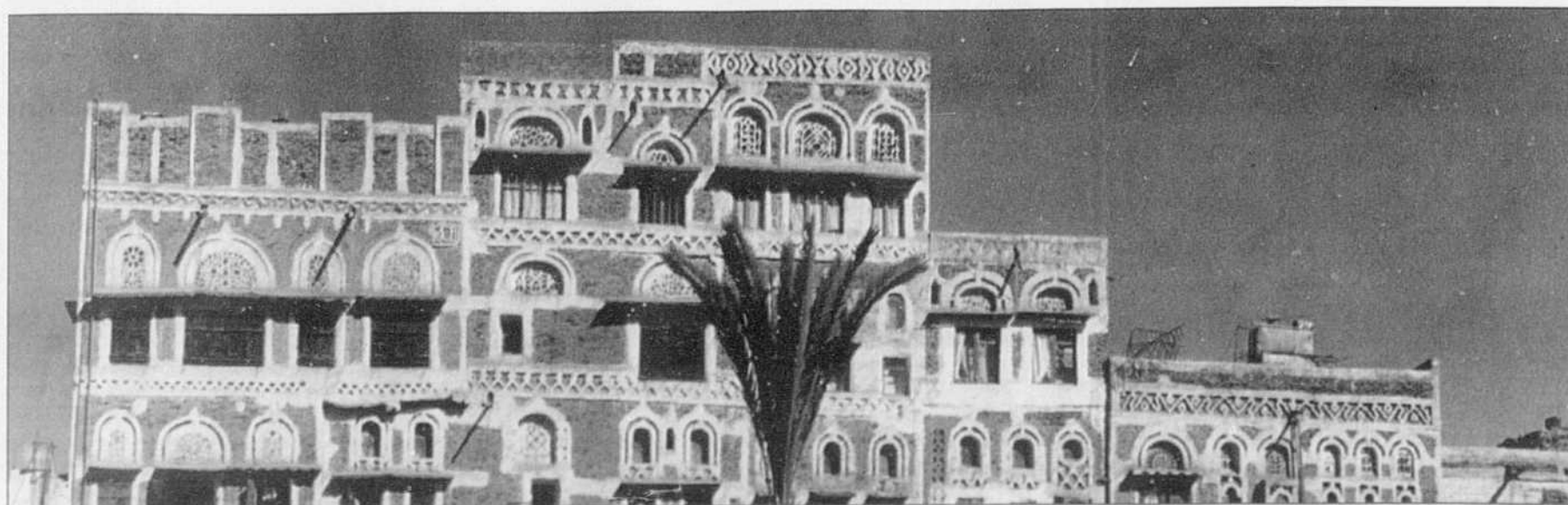


PHOTO F. DERAKISHIAN

Un édifice de la vieille ville de Sana'a, au Yémen.